



AGENCE PARCS CANADA

AGIR SUR LE TERRAIN II

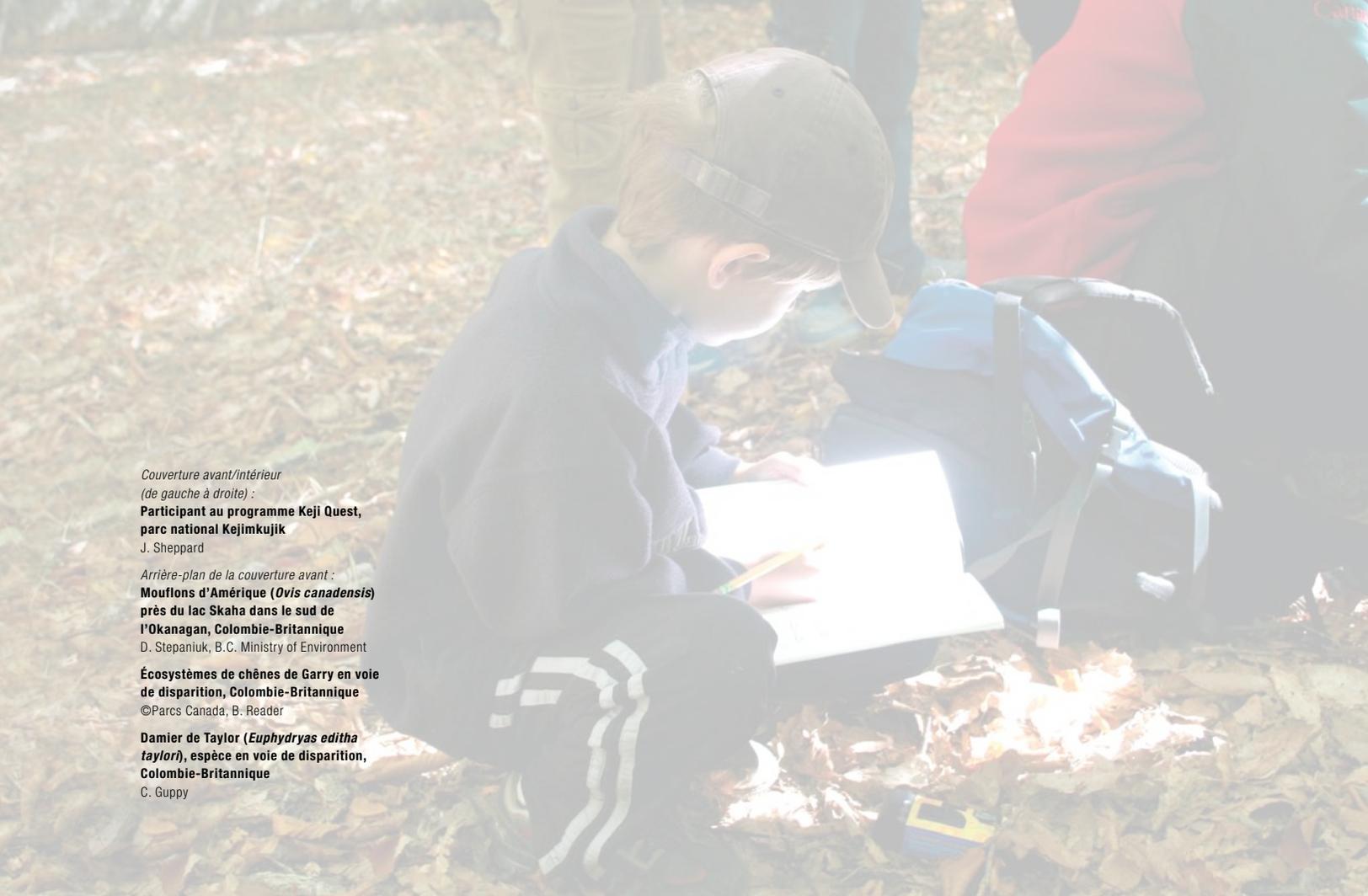
*Travailler avec les Canadiens pour améliorer
l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada*



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada



Couverture avant/intérieur

(de gauche à droite) :

**Participant au programme Keji Quest,
parc national Kejimikujik**

J. Sheppard

Arrière-plan de la couverture avant :

**Mouflons d'Amérique (*Ovis canadensis*)
près du lac Skaha dans le sud de
l'Okanagan, Colombie-Britannique**

D. Stepaniuk, B.C. Ministry of Environment

**Écosystèmes de chênes de Garry en voie
de disparition, Colombie-Britannique**

©Parcs Canada, B. Reader

**Damier de Taylor (*Euphydryas editha
taylori*), espèce en voie de disparition,
Colombie-Britannique**

C. Guppy

AGENCE PARCS CANADA

AGIR SUR LE TERRAIN II

*Travailler avec les Canadiens pour améliorer
l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada*

Le texte surligné en bleu indique soit une adresse Web ou un segment de texte qui une fois entré dans un moteur de recherche dirigera l'utilisateur à la page Web appropriée.

**Catalogage avant publication de
Bibliothèque et Archives Canada**

ISBN 978-0-662-06196-0

NO. DE CAT. R62-372/2008

© Parcs Canada. Agir sur le terrain II.

MESSAGE DU MINISTRE

Les parcs nationaux et aires marines de conservation du Canada célèbrent la beauté, la grandeur et l'infinie diversité des paysages canadiens; ils sont le reflet de l'âme du pays, sont admirés par le monde entier et sont protégés en guise de promesse de notre nation aux générations à venir. Les Canadiens et Canadiennes sont habités de passion et d'un fort sentiment d'appartenance à l'égard de leurs parcs nationaux, dont la valeur naturelle est irremplaçable.

À titre de ministre de l'Environnement et de ministre responsable de Parcs Canada, je me suis pleinement engagé à conserver nos parcs nationaux et nos aires marines nationales. Il n'est pas facile de maintenir la santé écologique de ces vastes espaces, mais ce rapport démontre qu'avec diligence, savoir-faire et passion, les employés de Parcs Canada et leurs partenaires en conservation sont à l'œuvre dans tout le pays pour préserver ces trésors naturels afin que les prochaines générations de Canadiens et Canadiennes puissent en profiter.



Je suis très encouragé par les succès réalisés par Parcs Canada grâce à des actions sur le terrain dans nos parcs nationaux. La protection de l'environnement est notre responsabilité à tous et il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Dans cet esprit, j'invite tous les Canadiens et Canadiennes à découvrir les trésors naturels de notre pays et à en prendre bien soin. Ensemble, nous travaillerons à faire en sorte que ces endroits naturels protégés demeurent les merveilles qu'ils sont aujourd'hui.

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

*Le ministre de l'Environnement,
L'honorable Jim Prentice, c.p., c.r., député*

MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Je suis fier de présenter la deuxième édition d'Agir sur le terrain II : Travailler avec les Canadiens pour améliorer l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada. Dans toutes les régions du pays, l'équipe de Parcs Canada est à l'œuvre afin de créer les conditions favorables grâce auxquelles les Canadiens et les Canadiennes, de même que les visiteurs du monde entier, profiteront pleinement de ces lieux protégés de notre patrimoine et en garderont un souvenir durable. L'engagement direct des citoyens sur le terrain et les souvenirs impérissables qu'ils en gardent sont des éléments clés qui font de ces endroits précieux des endroits chers au cœur des Canadiens et Canadiennes.

Le présent rapport met en valeur des exemples d'intendance partagée dans l'ensemble du pays et témoigne de la diversité des approches novatrices et créatrices qu'utilise le personnel des parcs et les partenaires de l'Agence afin de relever les défis propres à l'amélioration et au maintien de l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada.

Pour atteindre de tels résultats, et ce, en dépit de facteurs internes et externes tels que les changements climatiques et le contexte social en constante évolution, nous avons concentré nos efforts vers l'amélioration de notre connaissance des écosystèmes, la sensibilisation et l'engagement des collectivités, et nous faisons une place aux peuples autochtones notamment en élaborant de nouveaux modèles de relation fondés sur la confiance et le respect. Nous avons également établi des partenariats fructueux avec l'industrie du tourisme, les groupes environnementaux et d'autres partenaires.

L'appui du public et sa participation sont essentiels à la survie de nos trésors naturels et culturels. Puisque notre succès dépend de la participation de tous les Canadiens et Canadiennes, nous sommes très attentifs à leur point de vue et nous travaillons avec eux afin de mieux répondre aux besoins de tous.

Je suis très fier du travail présenté dans ce rapport. Il s'agit là d'un excellent exemple de leadership partagé au sein de Parcs Canada, un engagement qui va bien au-delà des mots et qui se traduit par des actions concrètes sur le terrain. Mais, ce n'est qu'un début et il reste beaucoup de travail à accomplir. C'est en favorisant la pleine participation du public que nous arriverons à surmonter les défis liés au maintien et à l'amélioration de l'intégrité écologique tout en permettant aux Canadiens et Canadiennes de mieux comprendre leurs lieux patrimoniaux protégés et de s'y attacher profondément.



Alan Latourelle

Directeur général de l'Agence Parcs Canada

REMERCIEMENTS

Les employés suivants de Parcs Canada (par ordre alphabétique) ont contribué à la production de ce document de différentes façons : anecdotes personnelles, photos, concept original, idées de production, services de mise au point et de révision. Services de rédaction : Cathy Wilkinson, Ottawa (Ontario).

Kathie Adare	Bill Fisher	Jeff Leggo	Jonathan Sheppard
Chris Bellemore	Nathalie Gagnon	Marie-Andrée Leith	Pippa Sheppard
Melanie Bernier	Stéphane Greffard	Richard Leonard	Angus Simpson
James Birtch	Bob Hansen	Micheline Manseau	Cyndi Smith
Sophie Borcoman	Sylvanna Hegmann	Stephen McCanny	Janice Smith
Thierry Bouin	Rob Hingston	Andrea McNeil	Susan Staple
Gerald Boulet	Jennifer Hoffman	Sylvain Paradis	Adrian Sturch
Wayne Bourque	Briar Howes	Jean-Claude Prévost	Reg Sylliboy
James Bridgland	Dave Hunter	Johanne Ranger	Geri Syroteuk
Helen Davies	Marc Johnson	Brian Reader	Wayne Tucker
Leah de Forest	Brenda Jones	Francis Rennie	Darian Ure
Alan Dibb	Victor Kafka	Bob Reside	Albert Van Dijk
Bill Dolan	Karen Keenleyside	Claude Samson	John Waithaka
Jennifer Dubois	Debbie Kilfoyle	Stephen Sharkey-Chouinard	Barb Wojtaszek
Catherine Dumouchel	Nicole Kroeker	Sean Sheardown	Mike Wong
Mike Etches	Rick Kubian	Carol Sheedy	Stephanie Wong
Tom Elliot	Marie-Josée Laberge	Tom Sheldon	Stephen Woodley
			Hillarie Zimmerman

TABLE DES MATIÈRES

OBJECTIF	1	3.0 GESTION ACTIVE POUR PROTÉGER ET RÉTABLIR	
1.0 CONTEXTE	5	LES ESPÈCES EN PÉRIL	45
		3.1 Mesures sur le terrain	47
		3.2 Résumé	53
2.0 ACCROÎTRE LES CONNAISSANCES POUR GUIDER LES		4.0 RESTAURATION DE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE	55
DÉCISIONS TOUCHANT LA GESTION	13	4.1 Restauration du feu et d'autres processus naturels .	57
2.1 Mesures de surveillance et établissement		4.2 Approches novatrices pour la restauration de	
de rapports de l'IE	14	l'intégrité écologique	65
2.2 Programmes Citoyens de la science	17	4.3 L'intégrité écologique dans l'écosystème élargi . . .	78
2.3 Stratégies de surveillance et établissement de		4.4 Résumé	85
rapports de l'IE dans le Nord	23		
2.4 Intégration des systèmes de connaissances	37	5.0 L'AVENIR	87
2.5 Résumé	42	5.1 Invitation aux Canadiens	91

OBJECTIF



Objectif

PARCS CANADA A POUR MANDAT DE PROTÉGER ET DE METTRE EN valeur des exemples représentatifs du patrimoine naturel et culturel du Canada, et à en favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance, de manière à en assurer l'intégrité écologique et commémorative pour les générations d'aujourd'hui et de demain. Afin de remplir ce mandat, l'Agence s'est engagée envers les Canadiens à préserver et à améliorer l'état de l'intégrité écologique (IE) dans les parcs nationaux du Canada.

Au cours des dix dernières années, les moyens de respecter cet engagement ont évolué, car on comprend maintenant mieux la complexité des activités ayant pour but de maintenir ou d'améliorer l'intégrité écologique. On est aussi de plus en plus conscient de l'importance d'intégrer la protection, l'éducation du public et l'expérience du visiteur à la réalisation du mandat de Parcs Canada. Parcs Canada continuera de relever ces défis et de faire face aux autres facteurs de changement dans les prochaines décennies.



Ci-dessus :
Rivière Pointe Wolfe, parc national Fundy
 B. Limke

Page précédente :
Sommet du sentier Franey, parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton
 ©Parcs Canada, D. Wilson



Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*),
parc national Kejimikujik
©Parcs Canada

Le but de ce rapport est de mettre en évidence les progrès réalisés par Parcs Canada dans l'amélioration de l'intégrité écologique en soulignant particulièrement les mesures prises sur le terrain pour engager les Canadiens à prendre part à diverses activités dans le réseau des parcs nationaux. Le présent rapport fait état des progrès accomplis dans le cadre de certains projets décrits dans le premier rapport intitulé *Agir sur le terrain* (<http://www.pc.gc.ca/docs/>) publié en 2005. Toutefois, la majorité des projets décrits dans le présent rapport illustrent les succès récents obtenus dans le maintien ou l'amélioration de l'intégrité écologique des parcs nationaux canadiens. En outre, le présent rapport permet à l'Agence de remplir l'engagement pris en 2005 devant la Commissaire à l'environnement et au développement durable (CEDD, chapitre 2 : L'intégrité écologique dans les parcs nationaux du Canada, section 2.21) de produire périodiquement des documents d'intérêt public sur l'amélioration ou le maintien de l'intégrité écologique (http://www.oag-bvg.gc.ca/internet/Francais/aud_parl_cesd_200509_f_1122.html).

Le chapitre 1 du présent rapport décrit le contexte de ces mesures, et les chapitres 2, 3 et 4 mettent en lumière certaines des pratiques exemplaires de l'Agence partout au pays. Par exemple, le chapitre 2 traite des mesures prises en vue d'établir le programme et de rapports relatifs à l'intégrité écologique, programme de surveillance qui fait état de la santé de nos parcs. Les chapitres 3 et 4 décrivent de façon détaillée les efforts de gestion active de la protection et du rétablissement des espèces en péril et du rétablissement de l'intégrité écologique.

Le chapitre 5 résume certaines des leçons tirées des mesures prises à ce jour et invite les Canadiens à se joindre à l'Agence Parcs Canada pour mieux faire connaître ces activités et en accroître la portée. Ainsi, nous pouvons tous contribuer à maintenir et à améliorer l'intégrité écologique tout en créant un fort sentiment de rapprochement avec les milieux naturels uniques qui forment notre réseau de parcs nationaux.



1.0 | Contexte

LES PARCS NATIONAUX DU CANADA DEMEURENT UN SYMBOLE significatif du patrimoine naturel des Canadiens. Les parcs nationaux et les autres aires protégées permettent aux Canadiens de connaître, de découvrir, de comprendre et d'apprécier leur patrimoine naturel. Ces lieux aident à préserver la biodiversité pour les générations futures; ils génèrent des retombées économiques pour les collectivités adjacentes partout au pays; et ils peuvent servir de laboratoires naturels qui nous permettent de comprendre l'état de nos écosystèmes.

Vision de l'avenir de l'Agence

« Grâce à des expériences significatives, les Canadiens et Canadiennes ont un lien solide avec leurs parcs nationaux, leurs lieux historiques nationaux et leurs aires marines nationales de conservation. Ils jouissent de ces lieux protégés de façon à les laisser intacts pour les générations d'aujourd'hui et de demain. »

Résultats stratégiques de l'Agence Parcs Canada, 2008-2009 – 2012-2013 Plan d'entreprise http://www.pc.gc.ca/docs/pc/plans/plan2008-2009/2008_f.asp

Page précédente :
Parc national des Prairies
 ©R. Postma

Principes de la restauration écologique

En 2008, Parcs Canada, en collaboration avec les organismes provinciaux et territoriaux responsables des aires protégées, a publié un ensemble de principes directeurs pour la restauration écologique dans les aires naturelles protégées qui correspondent au mandat de l'Agence.

http://www.pc.gc.ca/docs/pc/guide/resteco/index_f.asp.

Les trois principes sont les suivants :

- efficacité, pour restaurer et maintenir l'intégrité écologique;
- efficience, par l'emploi de méthodes pratiques et économiques permettant la réussite fonctionnelle;
- engagement, par la mise en œuvre de processus inclusifs et par la reconnaissance et la valorisation de l'interrelation entre la culture et la nature.

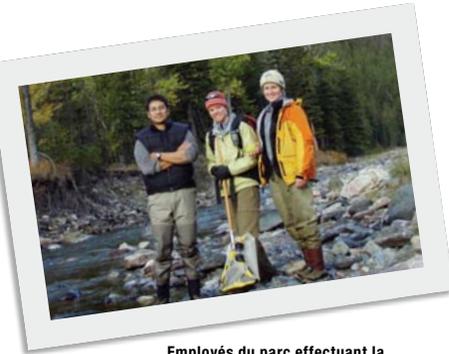
L'Agence Parcs Canada est chargée d'établir et de gérer les parcs nationaux de manière à préserver leur intégrité écologique (IE) tout en permettant au public de comprendre et d'apprécier ces lieux patrimoniaux et d'en profiter. Faire vivre aux visiteurs des expériences mémorables et susciter un rapprochement personnel avec ces lieux contribuent fortement à bâtir un soutien à long terme pour la protection de l'intégrité écologique et la préservation de l'ensemble du réseau des parcs. L'Agence assure aussi la pertinence des parcs nationaux aux yeux des Canadiens en communiquant avec eux là où ils vivent, travaillent et se divertissent.

Avec la participation des collectivités locales, des intervenants et des visiteurs des parcs, l'Agence a établi un cadre d'action complet pour préserver ou rétablir l'intégrité écologique dans les parcs nationaux du Canada. L'un des éléments importants de ce cadre d'action est la création de nouvelles aires protégées dans les écosystèmes terrestres et marins. L'Agence continue de faire des pas de géant dans ses efforts visant à représenter adéquatement chacune des régions naturelles du Canada dans le réseau des parcs nationaux http://www.pc.gc.ca/progs/np-pn/system/index_f.asp et dans le réseau des aires marines nationales de conservation (http://www.pc.gc.ca/progs/amnc-nmca/index_f.asp).

L'accroissement des connaissances est un autre aspect critique de ce travail. L'information tirée du programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité écologique et des partenariats de recherche aide l'Agence à orienter la planification dans chacun des parcs. Cette information sert à rédiger des rapports sur l'état des parcs, qui



Littoral du lac Supérieur,
parc national Pukaskwa
©Parcs Canada, M. Finkelstein



Employés du parc effectuant la surveillance d'invertébrés aquatiques, parc national des Lacs-Waterton
 ©Parcs Canada

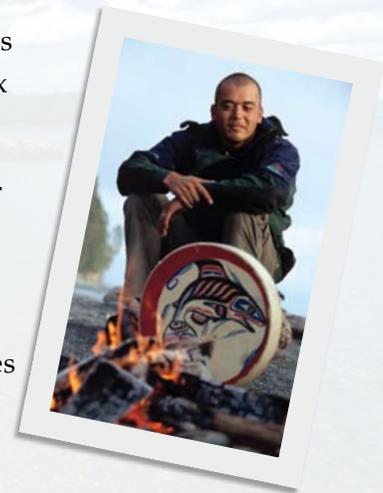
soulignent les principaux problèmes survenant dans les parcs, ainsi que des plans directeurs, qui contiennent des engagements clairs concernant les moyens de préserver ou de rétablir l'intégrité écologique et de créer des occasions d'éduquer le public et de faire vivre aux visiteurs des expériences enrichissantes.

Cette information sert à définir les priorités de gestion active et de restauration, lesquelles influencent le processus de planification des parcs. Les mesures qui en découlent visent à perpétuer les conditions particulières de chacune des régions naturelles des parcs tout en tenant compte de toutes les possibilités d'apprentissage et d'expérience du visiteur.

L'Agence est consciente du fait que l'efficacité de ses efforts de rétablissement de l'IE passe par une participation directe et significative du public, des partenaires autochtones, des collectivités locales et des visiteurs des parcs. Cette participation significative s'obtiendra en étant réceptif au public et en permettant aux groupes et aux individus intéressés d'aider à définir le genre d'engagement qu'ils jugent important

ou significatif pour eux. Par le biais d'une participation active, les Canadiens peuvent mieux comprendre et apprécier ces lieux, développer un sentiment de rapprochement personnel et appuyer leur protection et leur mise en valeur à long terme. L'engagement des Canadiens exige que l'Agence continue de collaborer plus étroitement avec divers intervenants – des particuliers, des collectivités, des organismes non gouvernementaux et des « Amis », des universitaires, etc.

Tout particulièrement, Parcs Canada travaille à renforcer et à intensifier les relations avec les peuples autochtones dans les parcs nationaux et les régions contigües en créant, dans un délai de cinq ans, un processus officiel de consultation des Autochtones dans chacun des parcs nationaux. Ces relations ont souvent été difficiles par le passé, mais elles permettent maintenant d'établir des partenariats créatifs qui laissent présager un avenir prometteur pour la planification, la gestion et l'intendance conjointes des parcs, ainsi que des expériences éducatives et culturelles stimulantes pour les visiteurs des parcs.



Interprète, réserve de parc national
Pacific Rim
©Parcs Canada

Nouveaux types de partenariats avec les peuples autochtones

Les efforts en cours au parc national des Îles-du-Saint-Laurent illustrent les partenariats qui émergent entre les parcs nationaux et les peuples autochtones.



Cérémonie du « feu fumant » (Smokey Fire), parc national des Îles-du-Saint-Laurent

©Parcs Canada

Par exemple, en 2007, le parc national des Îles-du-Saint-Laurent a participé à une cérémonie du feu mohawk, une riche tradition servant à établir des relations de confiance, de respect et de collaboration entre les cultures. Depuis, on tient compte des connaissances traditionnelles autochtones dans les décisions relatives à la gestion des ressources, aux expériences offertes aux visiteurs et aux programmes éducatifs.

En outre, des représentants du Conseil des Mohawk d'Akwesasne et du Conseil traditionnel ont joué un rôle clé dans l'élaboration de la Stratégie pour la gestion de la population de cerfs de Virginie sur l'île Hill; cette stratégie concluait qu'il fallait réduire le cheptel pour restaurer l'écosystème forestier à cet endroit. En janvier 2008, des représentants du Conseil des Mohawk d'Akwesasne ont mené à bien une activité de chasse qui a permis de réduire le nombre de cerfs et de fournir de la viande de cerf pour une cérémonie communautaire.

Le parc national a d'autres projets conjoints avec le Conseil des Mohawk d'Akwesasne, notamment une étude des plantes médicinales traditionnelles et du savoir traditionnel des Autochtones dans l'écosystème des Mille-Îles ainsi qu'une série de capsules vidéo où des membres de la communauté d'Akwesasne parlent de leurs liens avec le parc et l'écosystème environnant. Ce projet permettra aux résidents et aux visiteurs de connaître les liens historiques et actuels de la communauté avec le parc, ses principes d'intendance et les noms traditionnels des éléments naturels de la région.

Le présent rapport souligne les initiatives qui ont été couronnées de succès et qui ont fait participer les Canadiens à des activités sur le terrain, particulièrement celles axées sur l'accroissement des connaissances et sur la gestion active et la restauration de l'intégrité écologique. On trouve à la grandeur du pays des exemples de ces initiatives qui reposent sur les nombreuses approches créatives et novatrices adoptées par le personnel des parcs pour relever les défis particuliers à la protection de l'intégrité écologique dans chacun des parcs.

Les trois prochaines sections de ce rapport décrivent les mesures prises sur le terrain. On y voit comment ces projets obtiennent des résultats concrets et significatifs tout en mobilisant les résidants, les visiteurs des parcs et d'autres personnes concernées de façon à créer des expériences mémorables et un rapprochement personnel avec ces lieux qui persistera une fois ces projets achevés.

ACCROÎTRE LES CONNAISSANCES POUR GUIDER LES DÉCISIONS TOUCHANT LA GESTION



2.0

2.0

Accroître les connaissances pour guider les décisions touchant la gestion

LE MAINTIEN OU LA RESTAURATION DE l'intégrité écologique dans les parcs nationaux du Canada exige que soient préservés la diversité des espèces et des populations indigènes, ainsi que les processus écologiques clés, comme le feu. Cette partie donne un aperçu des approches adoptées pour obtenir des connaissances qui aident à orienter les décisions de gestion active dans les parcs nationaux du Canada.

Soutenir les nouvelles approches

Dans le cadre de son engagement à accroître les connaissances, Parcs Canada soutient l'élaboration de méthodes de surveillance et de recherche nouvelles et novatrices. Par exemple, dans les parcs des montagnes Rocheuses, des chercheurs ont aidé à évaluer des techniques de surveillance non invasives visant à prélever des échantillons de l'ADN des ours. Ces techniques – comme la collecte de poils sur les arbres – peuvent améliorer grandement les futurs efforts de surveillance

Page précédente :

Charlie Inuarak, guide inuit, côte est de l'île Bylot, parc national Sirmilik
©Parcs Canada, W. Lynch

tout en diminuant les coûts associés à ce genre de travail.

En outre, l'Agence soutient les travaux de recherche du [Canadian Barcode of Life Network \(www.bolnet.ca\)](http://www.bolnet.ca), un consortium de participants gouvernementaux et universitaires qui travaillent à identifier et à cataloguer le « code à barres » génétique des espèces vivant sur notre planète. Cette méthode d'identification des plantes et des animaux améliorera la capacité de l'Agence de surveiller l'évolution de la biodiversité des parcs et d'en informer les Canadiens.



2.1 MESURES DE SURVEILLANCE ET ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS DE L'IE

La surveillance et l'établissement de rapports jouent un rôle essentiel dans les décisions de gestion de l'Agence concernant les parcs nationaux et dans les efforts visant à préserver ou à rétablir l'intégrité écologique. Le programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité écologique de Parcs Canada est axé sur l'observation de l'état et de l'évolution des écosystèmes des parcs nationaux et sur la diffusion des résultats obtenus aux Canadiens. Les activités de surveillance apportent à l'Agence des renseignements indispensables sur les changements écologiques en cours et lui permettent d'orienter en conséquence ses décisions en matière de gestion. L'Agence élabore également une recherche sur les valeurs sociales et un processus de surveillance pour mieux comprendre les intérêts et les attentes du visiteur et du public.

Le cadre de surveillance et de rapports de Parcs Canada en matière d'IE prévoit l'observation de l'état et de l'évolution de la diversité biologique (c.-à-d. la diversité naturelle des espèces végétales et animales, et la présence d'espèces exotiques) et des processus écosystémiques

(c.-à-d. les processus physiques, chimiques et biologiques qui façonnent notre environnement, comme le feu, la croissance de la végétation ou la décomposition). Cette approche permet également de repérer les menaces à l'intégrité écologique, comme certaines utilisations du territoire, la fragmentation des habitats, les polluants ou les changements climatiques.

Les programmes de surveillance de l'Agence permettent de recueillir les connaissances nécessaires à la rédaction, une fois tous les cinq ans, des rapports sur l'état des parcs. Pour le moment, ces rapports résument les connaissances les plus récentes sur l'état de santé de chacun des parcs du réseau national. Dans l'avenir, des sections dédiées de ces rapports refléteront les meilleures données disponibles sur l'efficacité des possibilités d'apprentissage, l'expérience du visiteur et les points de vue des Autochtones.

Les rapports sur l'état des parcs apportent des renseignements qui servent à préparer des plans directeurs des parcs, lesquels proposent des solutions aux difficultés à surmonter pour atteindre les objectifs



Haut :

Réunion de planification, réserve de parc national Gwaii Haanas

©Parcs Canada, C. Cheadle

Page précédente (de haut en bas) :

Brûlage dirigé au parc national Terra Nova

©Parcs Canada

Caribou des bois (*Rangifer tarandus*), parc national du Mont-Revelstoke

©Parcs Canada, W. Lynch

Le programme de surveillance de l'IE

Une équipe d'écologistes de Parcs Canada est maintenant en place dans tout le réseau des parcs nationaux pour surveiller l'état et l'évolution de ces écosystèmes selon les critères de la diversité biologique, des processus écosystémiques et des menaces écologiques discutés dans le texte.

correspondant au mandat de l'Agence. Les plans directeurs énoncent les objectifs, les cibles, les stratégies et les activités de gestion prioritaires qui permettent de s'attaquer aux problèmes cernés. On trouvera aux chapitres 3 et 4 des exemples des types d'approches de gestion active recommandés dans ces plans directeurs.

Dans le cadre de la surveillance et des rapports relatifs à l'intégrité écologique, Parcs Canada a mis l'accent sur la création de partenariats solides avec divers intervenants. L'Agence fait des efforts toujours plus grands pour sensibiliser les collectivités locales et les visiteurs et les engager dans ses activités de surveillance de l'IE, afin de mieux faire comprendre les défis potentiels existant dans chacun des parcs et des secteurs environnants, et de montrer comment les intervenants peuvent contribuer à relever ces défis. Le reste du présent chapitre décrit des exemples concrets de ces approches partout au pays.

2.2 PROGRAMMES CITOYENS DE LA SCIENCE

Ces dernières années, les programmes Citoyens de la science sont devenus un aspect important des efforts d'engagement du public de Parcs Canada. Ces programmes mettent les participants en contact avec la nature, améliorent leur compréhension des phénomènes naturels, aident à recruter des bénévoles et des sympathisants dans les collectivités des parcs nationaux et des environs, et développent des connaissances à l'appui de la prise de décisions en matière de gestion des parcs.

Parc national et lieu historique national Kejimikujik

Un excellent exemple des activités des citoyens de la science est en cours au parc national et lieu historique national Kejimikujik en Nouvelle-Écosse (Keji). Keji a créé de solides programmes participatifs de surveillance qui produisent des renseignements importants tout en offrant aux visiteurs et aux résidents locaux l'occasion de vivre des activités pratiques.

Diffusion externe et engagement du public

La surveillance exercée par des groupes de particuliers est en train de devenir un élément important du programme de la surveillance de l'IE qui engage les Canadiens dans des activités d'intendance et qui contribue à renforcer une culture de conservation dans les parcs nationaux et ailleurs au pays.



Le programme Keji Quest, par exemple, fait vivre aux élèves de la 4^e année des expériences liées à leurs programmes ou activités d'études tout en les faisant participer au programme de surveillance et de rapports écologiques du parc.

Après un travail poussé d'élaboration et d'essais pilotes, le parc a axé le programme sur deux mesures : l'abondance des salamandres et le taux de décomposition du sol.

Keji Quest offre aux écoles un programme d'éducation, de diffusion externe et d'interprétation complet qui inclut des visites préparatoires dans les écoles participantes, des activités dans le parc et aux stations de surveillance, et des visites de suivi. On demande aux enseignants d'encourager les élèves à continuer de surveiller l'évolution de leur environnement en participant à des activités comme Leaf Watch et Ice Watch, qui permettent de recueillir des données essentielles dans le cadre du programme Attention Nature du Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques (RESE). Les résultats de ce programme

Commentaires des participants

« Continuez comme ça! J'ai remarqué que certains des enfants respectent maintenant davantage les lieux boisés et les endroits où on peut trouver des insectes et autres êtres vivants! Merci pour tout! »

Enseignant de quatrième année, Greenfield
(Nouvelle-Écosse)

« Nous nous sommes bien amusés à Keji. Moi, ce que j'ai préféré, c'est l'observation des salamandres. »

Élève de quatrième année, Bridgetown
(Nouvelle-Écosse)

Page précédente :

**Participant au programme Keji Quest,
Parc national et lieu historique
national Kejimikujik**

©Parcs Canada, J. Sheppard



Participants au programme Keji Quest,
Parc national et lieu historique
national Kejimikujik
©Parcs Canada, J. Sheppard

sont intégrés au programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité écologique de Parcs Canada.

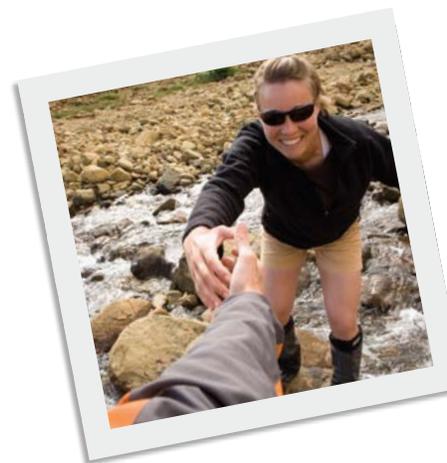
Trois parcelles de surveillance à long terme sont maintenant installées en forêt dans le cadre du programme auquel ont participé près de 1 000 élèves de 10 écoles au cours des deux dernières années. L'une des réussites importantes du programme a été l'étroite relation établie par le parc avec les enseignants, les commissions scolaires locales et le ministère de l'Éducation de la province pour créer un lien direct et efficace avec le programme d'études des écoles. Pour plus d'information, visiter le site <http://www.friendsofkeji.ns.ca/kejiquest/thome.html>.

Parc national du Gros-Morne

Au parc national du Gros-Morne, des élèves, des enseignants et des membres du personnel du parc ont participé à un programme de surveillance des invertébrés aquatiques qui vise à engager les jeunes dans le programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité

écologique du parc. Les écosystèmes d'eau douce sont un élément important du parc national du Gros-Morne et représentent 8,8 % de la superficie du parc.

En 2006, un projet pilote a mobilisé 69 élèves de quatre collectivités. Le projet a été conçu pour faire le lien entre la surveillance de l'intégrité écologique et le programme d'études en sciences des élèves de la 10^e année. Les élèves ont utilisé le protocole du Réseau canadien de biosurveillance aquatique (CABIN) d'Environnement Canada pour évaluer les communautés de macro-invertébrés dans les rivières locales. Le programme comprenait une présentation en classe, la collecte d'échantillons sur le terrain, et une séance de laboratoire pour identifier les invertébrés. Des membres du personnel du parc ont travaillé avec les élèves et les enseignants pour compiler les résultats, qui ont été diffusés dans quatre écoles. En 2007, 65 élèves ont participé au programme.



Parc national du Gros-Morne
©Parcs Canada, D. Wilson

Surveillance d'espèces en péril — Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

À l'île du Cap-Breton, la martre d'Amérique (*Martes americana*) se fait de plus en plus rare. La population actuelle est estimée à moins de 100 individus et la province de la Nouvelle-Écosse a déclaré la martre d'Amérique espèce en voie de disparition.

Gauche :
Martre d'Amérique (*Martes americana*) sortant de son nichoir dans les hautes-terres du cap Breton

K. Chin

Droite :
Relâche de martres d'Amérique (*Martes americana*) dans le parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

A. MacDonald

Le parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton fait équipe avec le ministère des Ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse et l'Unama'ki Institute of Natural Resources pour rétablir une population de martres viable. Pour ce faire, on capture des martres au Nouveau-Brunswick et on les libère sur l'île du Cap-Breton après leur avoir passé un collier émetteur radio pour connaître et analyser leur utilisation de l'habitat. Outre la radiotéléométrie, on utilise des points d'appât et la cueillette des touffes de poil pour surveiller les animaux relâchés sur le terrain.

Les partenaires du projet ont lancé un programme de communication ambitieux qui comprend des ateliers à l'intention des trappeurs et des travailleurs forestiers, et des articles dans les publications spécialisées et les médias grand public. Le projet bénéficie aussi de la participation d'intervenants locaux comme la communauté Mi'kmaq et des groupes de jeunes. Par exemple, la troupe scout 1st Whycocomagh a fabriqué les boîtes qui sont utilisées pour garder les animaux avant qu'ils ne soient relâchés dans la nature.

À ce jour, 30 animaux ont été relâchés dans le parc et dans une aire naturelle provinciale avoisinante. Au cours des prochaines années, les partenaires du projet ont l'intention de relâcher jusqu'à 150 individus pour augmenter la population de martres de l'île du Cap-Breton.



2.3 STRATÉGIES DE SURVEILLANCE ET ÉTABLISSEMENT DE RAPPORTS DE L'IE DANS LE NORD

La surveillance et l'établissement de rapports relatifs à l'intégrité écologique présentent des difficultés uniques dans les parcs du Nord en raison de l'éloignement, des vastes superficies et, dans de nombreux cas, du manque d'information de base. Pour surmonter ces difficultés, Parcs Canada a adopté un certain nombre d'approches novatrices axées sur des partenariats étroits avec divers collaborateurs partout dans le Nord. Notamment, en collaboration avec les collectivités locales, ces approches comprennent des initiatives visant à inviter les peuples autochtones à renouer avec les milieux naturels de leur culture traditionnelle. Dans ce processus, l'Agence respecte et valorise le savoir traditionnel autochtone, qui éclaire beaucoup la planification et la gestion du parc.



Connaissances des Inuits relatives aux parcs du Nord

Un grand projet est en cours pour améliorer la compréhension de l'Inuit Qaujimajatuqangit (connaissances inuites) sur les parcs nationaux au Nunavut, notamment les parcs nationaux Auyuittuq, Sirmilik et Ukkusiksalik. Le projet est mené dans cinq collectivités (Pond Inlet, Arctic Bay, Qikiqtarjuaq, Pangnirtung et Repulse Bay) par des chercheurs inuits, des diplômés universitaires et des membres du personnel du parc.

Des groupes de travail sur les connaissances inuites, composés d'Aînés, de jeunes et de représentants des organismes locaux de chasse et de trappage des collectivités du Nunavut, guident ce travail, qui vise à améliorer la connaissance de l'écosystème et des changements environnementaux survenant dans l'Arctique. En outre, le programme vise à accroître la capacité du personnel de Parcs Canada et des collectivités adjacentes de faire ensemble des travaux de recherche et de prendre des décisions tout en prenant de plus en plus conscience des connaissances, des compétences et du point de vue des Inuits.



Ci-dessus :

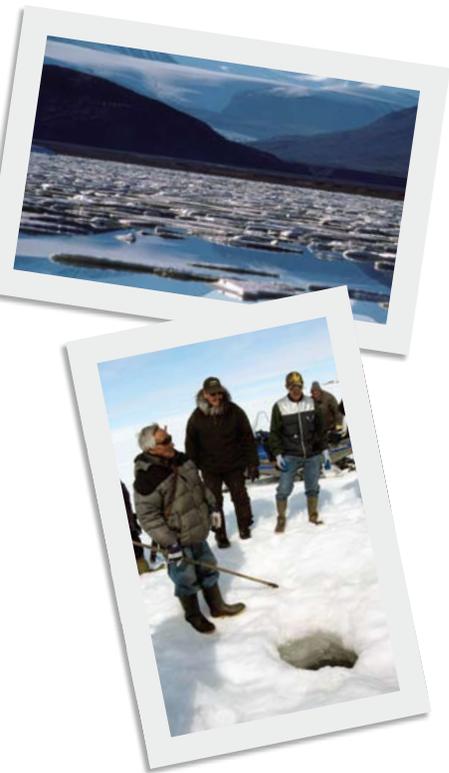
Oiseaux marins sur les falaises de l'île Bylot, parc national Sirmilik

©Parcs Canada, E. Le Bel

Page précédente :

Participants à l'atelier sur la glace de mer, parc national Sirmilik

M. Manseau



Les groupes de travail ont souligné la nécessité de recueillir les connaissances inuites relatives à l'environnement et en particulier à la glace marine. Au moyen d'entrevues et de techniques cartographiques, de réunions périodiques d'experts et d'activités sur le terrain dans des lieux clés des parcs, le projet a documenté diverses conditions de glace, établi des indicateurs de l'état de la glace marine et des changements environnementaux, et obtenu des conseils d'expert auprès des Aînés et des chasseurs sur les secteurs importants du point de vue écologique, sur les approches de conservation, les pratiques de sécurité et la gestion des écosystèmes.

Parmi les autres projets, mentionnons les recherches sur le savoir traditionnel et les connaissances scientifiques ayant trait au renard arctique (*Vulpes lagopus*), au renard roux (*V. vulpes*) et à l'oie des neiges (*Chen caerulescens*) dans le secteur du parc national Sirmilik, la transmission des connaissances inuites aux jeunes de Pond Inlet, et un court documentaire sur les connaissances de l'Aîné Cornelius Nutarak père concernant l'ours polaire (*Ursus maritimus*) et les changements environnementaux.

Les résultats de ces projets contribuent directement à la gestion et à la planification des parcs et à l'établissement de rapports les concernant. Le programme vise à établir un cadre durable pour intégrer l'Inuit Qaujimajatuqangit (connaissances inuites) à la gestion et à l'exploitation des parcs nationaux, ainsi qu'à remplir l'engagement de Parcs Canada de faire participer activement les peuples autochtones à la gestion des parcs. Pour plus d'information, consulter le site Web suivant : <http://www.lecol-ck.ca/>.

Parc national des Monts Torngat

Un grand nombre de parcs nationaux du Canada possèdent des environnements marins littoraux et côtiers, mais on ne possède que peu de renseignements sur ces milieux, en particulier dans le Nord. L'élaboration de mesures pertinentes relatives à la surveillance de l'IE des écosystèmes marins deviendra donc un important défi pour ces parcs.

Page précédente (de haut en bas) :
Débâcle, parc national Sirmilik
 ©Parcs Canada, L. Narraway

**Évaluation de l'épaisseur de la glace
 à l'atelier sur la glace marine au parc
 national Auyuittuq**
 K. Johansson

Camp de base de Parcs Canada — Rassembler les Inuits, les chercheurs et le milieu naturel

En 2007, Parcs Canada a établi un camp de base près de la limite sud de la réserve de parc national des Monts-Torngat. Le camp de base était un lieu central où les scientifiques, les Inuits du Nunatsiavut et du Nunavik, et les membres du personnel de Parcs Canada

pouvaient vivre et travailler dans le cadre de onze projets de recherche menés dans la région. Le camp de base sert de centre de soutien logistique et de lieu de rencontre social et culturel donnant aux chercheurs et aux Inuits des environs l'occasion d'échanger leurs connaissances et de discuter de l'environnement local. Le camp permet d'appliquer de façon significative les connaissances traditionnelles des Autochtones à certains aspects de la recherche. Il aide aussi les Autochtones des environs à mieux s'identifier à leur environnement traditionnel. Le camp sera établi à nouveau en 2008 et offrira un modèle unique qu'on pourra appliquer aux autres parcs du Nord.

Le parc national des Monts-Torngat participe à un projet unique, l'ArcticNet Nunatsiavut Nuluak, qui fera progresser la recherche et la surveillance marines dans tous les parcs du Nord. Le projet comprend une étude détaillée de l'environnement pratiquement vierge du fjord Nachvak. Les résultats seront comparés à ceux de deux autres fjords du Labrador qui ont été exposés à des facteurs agressants comme la contamination par les BPC et le développement industriel à grande échelle. Les renseignements recueillis serviront ensuite à élaborer des mesures et des protocoles en vue de la surveillance et de l'établissement de rapports relatifs à l'IE du milieu marin près des côtes du parc.



Ce projet permettra de mieux comprendre le rôle que jouent les fjords dans l'intégrité écologique de l'écosystème du parc. Le projet génère aussi d'importants renseignements de base qui serviront à rédiger les prochains rapports sur l'état des parcs et permettront de mieux comprendre les effets des changements climatiques sur les écosystèmes marins dans le nord du Labrador.

ArcticNet a extrêmement bien réussi à faire participer un grand nombre de partenaires à ces travaux, tout particulièrement des chercheurs inuits. Parmi les autres partenaires, mentionnons le Réseau de centres d'excellence ArcticNet, le gouvernement Nunatsiavut, divers organismes fédéraux et provinciaux, et plusieurs chercheurs et experts universitaires dans ce domaine. (voir <http://www.arcticnet-ulaval.ca> pour plus de détails).



Ci-dessus :

Fjord Nachvak, parc national des Monts-Torngat

©Parcs Canada, I.K., MacNeil

Page précédente :

Camp de base de Parcs Canada au parc national des Monts-Torngat

©Parks Canada, A. Chute



Bras Tosiuyak dans le fjord Nachvak,
parc national des Monts-Torngat

©Parcs Canada, R. Chipeniuk

Dans le cadre du projet, un programme « Écoles à bord » a été mis sur pied à partir du navire de recherche de la Garde côtière canadienne *Amundsen* (NGCC) pour aider les jeunes à comprendre et à apprécier leur patrimoine. Des membres du personnel de Parcs Canada ont fait des conférences sur divers sujets comme la surveillance de l'IE et l'histoire des Inuits dans les monts Torngat. Une série d'affiches décrivant le travail de l'équipe de recherche a également été produite pour être utilisée lors de rencontres scientifiques. Ces affiches se trouvent maintenant dans tout le Nunatsiavut.

Bien que l'engagement de Parcs Canada dans ce projet ait surtout été axé sur le fjord Nachvak, l'investissement a contribué à attirer d'autres partenaires et à générer un intérêt croissant pour la recherche et la surveillance au Labrador. On prévoit que le projet de surveillance s'étendra à l'environnement terrestre pour établir une approche globale examinant les liens écologiques entre les divers écosystèmes d'un même bassin hydrographique.

Parc national et réserve de parc national Kluane

Dans le parc national et la réserve de parc national Kluane au Yukon, un projet de recherche inter-organismes conduit par les intervenants est en cours depuis 2004, afin de trouver les facteurs qui contribuent à la diminution de la population de saumons kokani (*Oneorhynchus nerka kenneerlyi*) de Kluane. Ces saumons sont la seule population naturelle de saumons kokani dans le réseau des parcs canadiens. Ils vivent toute leur vie dans les eaux douces de l'écosystème du lac Kathleen.



Depuis près de trente ans, on surveille la reproduction du saumon kokani dans le parc, un indicateur clé de l'IE de la région. Toutefois, ces dernières années, le nombre de saumons est tombé bien en deçà du seuil minimum indiquant la bonne santé de la population.

Les chercheurs ont lancé une série d'activités pour établir les causes de cette diminution. Par exemple, le projet a permis de mesurer les modifications dans le débit des eaux, la température et la composition de l'eau dans le cours d'eau de frai, de recueillir des données météorologiques et climatiques, de mener des études hydroacoustiques pour en apprendre davantage sur les mouvements des saumons dans l'écosystème du lac Kathleen et de mesurer l'abondance du plancton, principal aliment des alevins. Les chercheurs ont aussi amélioré les méthodes de comptage et étudié la présence possible de maladies afin de surveiller l'état de santé de la population existante et de déterminer les stress qu'elle subit au fil des ans.

Page précédente :

Saumon rouge (*Oncorhynchus nerka*) en frai, forme anadrome plus grosse du saumon kokani (*Oncorhynchus nerka kennerlyi*)

© Parcs Canada, W. Lynch

Même si aucun facteur en particulier n'est responsable de la diminution de la population de saumons, on a observé une légère augmentation du nombre d'individus au cours des dernières années. Une des constatations les plus intéressantes des recherches effectuées était la hausse croissante de la température de l'eau depuis 1945. On a observé qu'en plusieurs occasions depuis 1990, la température des cours d'eau de frai était à la limite ou au-dessus de la limite tolérable pour la reproduction du saumon kokani dans des conditions semblables. Les chercheurs continueront d'explorer la relation potentielle entre les changements climatiques et la température et le débit de l'eau en relation avec le nombre de naissances de saumons dans le parc.



Parc national et réserve de
parc national Kluane
J. Good

La participation active de la collectivité et des intervenants locaux a joué un rôle clé dans le projet. Parmi les participants, on retrouvait des membres des Premières nations Champagne et Aishihik, des pêcheurs et des trappeurs locaux, ainsi que des représentants de divers organismes fédéraux et territoriaux. Des efforts ont été faits pour favoriser la participation des Premières nations locales et intégrer leur savoir traditionnel aux activités de recherche par le biais de la rédaction de rapports sur le savoir traditionnel et de discussions en atelier. Le projet du saumon kokani était aussi présent durant un atelier « Réparer les liens brisés » visant à explorer les possibilités de mettre à profit le savoir traditionnel et les connaissances scientifiques au parc national et à la réserve de parc national Kluane.



**Atelier « Réparer les liens brisés »,
parc national et réserve de parc
national Kluane**

C. McKinnon

Le parc a établi un solide programme de diffusion externe, d'engagement et d'interprétation pour inciter les intervenants locaux à participer à l'établissement des prochaines étapes, et informer les visiteurs des parcs et d'autres intervenants des résultats obtenus. Outre des articles fréquents dans les médias locaux, le parc a intégré le projet à ses programmes à l'intention des visiteurs, conçu des panneaux d'interprétation et apporté des mises à jour régulières à son site Internet http://www.pc.gc.ca/pn-np/yt/kluane/natcul/natcul4_f.asp. En outre, le parc offre du contenu sur le saumon kokani correspondant au programme d'études des écoles, y compris une classe de 8^e année dans la région et des plans de leçon sur l'Internet à l'intention des enseignants de partout au pays.

2.4 INTÉGRATION DES SYSTÈMES DE CONNAISSANCES

Parc national de la Mauricie

En 2001, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a inscrit le loup de l'Est (*Canis lycaon*) au nombre des espèces préoccupantes. Comme le parc national de la Mauricie abrite plusieurs meutes de loups, un projet triennal fondé sur les sciences sociales a été lancé pour évaluer et faire progresser son programme de protection du loup de l'Est.

Le but de ce projet de recherche était d'utiliser les sciences sociales pour comprendre les attitudes, les perceptions et les comportements des publics clés dans le parc (notamment les chasseurs, les trappeurs, les résidents locaux et les visiteurs) par rapport aux loups, et d'améliorer les communications et les éléments éducatifs des programmes d'interprétation et de conservation.



Ci-dessus :
**Loup de l'Est (*Canis lupus lycaon*)
au parc national de la Mauricie**
©Parcs Canada, J. Pleau



La recherche comportait une série d'activités de collecte d'information comprenant des ateliers, des entrevues poussées avec des représentants des publics cibles du parc, des sondages par courrier auprès de chasseurs et de trappeurs, un sondage en personne des visiteurs des parcs, et un sondage téléphonique auprès des résidents locaux. Ces différentes approches visaient à créer un profil des publics cibles du parc et à mieux comprendre leurs connaissances et leurs expériences concernant les loups, de même que leurs perceptions, leurs attitudes et leurs motivations concernant la conservation de cette espèce dans le parc.

L'information produite par ce projet a permis de connaître les perceptions du public sur la population de loups du parc, ainsi que les attitudes de divers groupes cibles à leur égard. Les chercheurs du parc ont trouvé que de nombreux répondants surestimaient le nombre et l'état de santé des loups de la région, bien qu'ils reconnaissaient l'importance du loup de l'Est et le rôle que peut jouer le parc dans sa

Page précédente :

Interprète parlant de la vie du loup de l'Est au parc national de la Mauricie

©Parcs Canada, J. Pleau

préservation. En même temps, les études ont contribué à discerner les différentes attitudes des groupes cibles envers les efforts de protection. Cette information sera essentielle à l'évaluation et à la révision des programmes d'éducation et de communication du parc, ainsi qu'à l'élaboration des plans d'action pour aller de l'avant dans le rétablissement de l'espèce.

Réserve de parc national Pacific Rim

La réserve de parc national Pacific Rim est l'un des lieux de camping sauvage les plus fréquentés du réseau des parcs. En réaction à l'augmentation marquée des interactions entre les humains et les carnivores, comme les loups et les couguars depuis la fin des années 1990, le projet Côte sauvage examine les moyens de faciliter la coexistence paisible des carnivores et des humains dans le parc.

Le projet a adopté une véritable approche intégrée à l'égard de l'accroissement des connaissances en cherchant à recueillir et à



Conflit humain-faune à la réserve de parc national Pacific Rim
J. Satoré

étudier les connaissances socioécologiques, le savoir traditionnel des Autochtones et les connaissances locales pour comprendre ces interactions et les gérer de façon sécuritaire. À ce jour, le travail a surtout porté sur l'établissement de programmes de surveillance et de collecte de données de base sur les espèces clés, afin de mieux comprendre les comportements humains qui contribuent à accroître les interactions avec les carnivores. Les Premières nations des environs ont participé activement au projet étant donnée l'importance de ces espèces pour la culture Nuuchahnulth. Les collectivités locales et de jeunes bénévoles ont aussi joué un rôle important dans le projet; ils ont consacré 250 jours-personnes en une saison seulement à recueillir de l'information et à rédiger des rapports concernant les études sur les prédateurs et les proies.

La surveillance en cours de l'écologie des carnivores et des interactions avec les humains continuera de générer des connaissances utiles. On a élaboré une stratégie de communication et d'éducation afin de diffuser les connaissances acquises.



Réserve de parc national Pacific Rim

2.5 RÉSUMÉ

L'engagement de Parcs Canada à élaborer un programme de surveillance et de rapports relatifs à l'intégrité écologique dans tout le réseau des parcs nationaux a mené à la création d'initiatives novatrices. La croissance des programmes de Citoyens de la science et l'élaboration d'approches de surveillance uniques dans le Nord marquent des progrès importants dans la création de connaissances fondamentales permettant de comprendre l'état global de l'IE et de trouver de nouveaux moyens de rapprocher les Canadiens de la nature de façon à leur faire mieux comprendre et apprécier le réseau des parcs nationaux.

Ces activités mettent l'accent sur la collaboration avec un large éventail d'intervenants et de partenaires, et sur l'intégration de la recherche et de la surveillance dans les parcs nationaux à des initiatives d'une plus grande ampleur axées sur les écosystèmes. Parallèlement, l'Agence s'efforce d'intégrer de façon plus holistique aux plans directeurs des parcs des domaines de connaissances diversifiés comprenant

les sciences sociales et le savoir traditionnel des Autochtones. Cette initiative contribuera à renforcer notre compréhension des problèmes relatifs à l'intégrité écologique dans le réseau des parcs nationaux et nous aidera à établir des priorités pour trouver des solutions dynamiques permettant d'engager les Canadiens dans des partenariats à tous les niveaux.



Ainé des Premières nations de Champagne et d'Aishihik enseignant les techniques de capture du spermophile, parc national et réserve de parc national Kluane

S. Gaunt – Premières nations de Champagne et d'Aishihik



30

3.0

Gestion active pour protéger et rétablir les espèces en péril

CES DERNIÈRES ANNÉES, PAR SON TRAVAIL, PARCS CANADA A MIS EN évidence le rôle critique joué par la gestion active dans la protection de l'intégrité écologique. Une gestion active peut apporter une contribution particulièrement importante aux efforts de protection et de rétablissement des espèces en péril partout au pays.

L'agence Parcs Canada est responsable de la protection et du rétablissement des espèces et de leurs habitats essentiels sur les terres et dans les eaux qu'elle gère. Depuis 2000, le Programme de protection des espèces en péril de l'Agence s'est concentré sur ses responsabilités en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* (LEP) (<http://www.sararegistry.gc.ca>) et sur l'amélioration de l'IE dans les parcs nationaux du Canada. En même temps, les efforts fédéraux sont étroitement intégrés aux

Page précédente :
Tortue mouchetée (*Emydoidea blandingii*), Ontario
G. Bulté



Le chardon de Pitcher (*Cirsium pitcher*), une espèce en voie de disparition, Ontario
©Parcs Canada

programmes provinciaux et territoriaux, comme le voulaient la Stratégie canadienne de la biodiversité et l'Accord national pour la protection des espèces en péril ([Stratégie canadienne de la biodiversité](#)).

Des partenariats solides entre les organismes sont à la base des efforts de Parcs Canada pour protéger et rétablir les espèces en péril. En outre, l'Agence travaille en étroite collaboration avec les gouvernements autochtones, les collectivités locales et de nombreux groupes d'intervenants pour assurer la protection et le rétablissement des espèces en péril dans l'écosystème global des parcs. Les activités de protection et de rétablissement des espèces en péril appuient l'engagement de l'Agence de préserver et d'améliorer l'état général de l'intégrité écologique dans les parcs nationaux du Canada. Le chapitre 4 décrit de façon plus détaillée l'approche intégrée de l'Agence dans les activités de rétablissement de l'IE dans les parcs nationaux du Canada.

3.1 MESURES SUR LE TERRAIN

Parc national et lieu historique national Kejimikujik

Le parc national et lieu historique national Kejimikujik et l'écosystème environnant sont un secteur névralgique pour les espèces en péril du Canada atlantique. Quatorze espèces de cette région sont inscrites sur la liste de la *Loi sur les espèces en péril*, notamment la tortue mouchetée (*Emydoidea blandingii*), la couleuvre mince (*Thamnophis sauritus*) et l'hydrocotyle à ombelle (*Hydrocotyle umbellata*). Parmi les principaux problèmes auxquels sont soumis le parc et les espèces qu'il protège, mentionnons le contrôle des eaux (un grand nombre de ses cours d'eau comptent des barrages ou ont été modifiés), la foresterie et la multiplication rapide des chalets à l'extérieur du parc.

En leurs propres mots :

« Notre groupe de jeunes environnementalistes participe aux activités de surveillance de la tortue mouchetée et d'autres espèces rares à Kejimikujik... Cette démarche s'inscrit à la fois dans le mouvement de renouveau culturel des collectivités mi'kmaq et de surveillance des espèces rares. »

Shalan Joudry

L'sitkuk, Première nation de Bear River

« C'est un grand privilège de de pouvoir travailler à la protection des espèces en péril à Kejimikujik. Sue et moi savourons chaque minute du temps que nous y consacrons. »

Norm Green, bénévole



Bénévoles vérifiant des nids de tortues grillagés, parc national Kejimikujik
©Parcs Canada

Les efforts de rétablissement se concentrent sur l'amélioration des populations très réduites afin de les protéger d'une extinction imminente, tout en cernant et en réglant les problèmes qui ont causé leur diminution. Le parc et lieu historique a établi un programme solide d'intendance bénévole pour faire participer les visiteurs du parc, les membres des collectivités locales et les Mi'kmaq de la région à des activités de restauration.

Les travaux menés par le parc et lieu historique dans cette région sont principalement axés sur la tortue mouchetée. Depuis 2005, plus de 200 bénévoles ont participé à des activités de camouflage des nids pour protéger les œufs contre les prédateurs et pour augmenter la protection des tortues qui nichent en bordure des routes. Au total, ces bénévoles ont fourni près de 10 000 heures à des activités de restauration.

Le parc et lieu historique s'apprête à relâcher, à l'été de 2008, 36 tortues mouchetée qui ont été incubées et élevées depuis 2006 pour porter la population totale de ces animaux à plus de 100. En 2007, des bénévoles

chevronnés du parc et lieu historique ont eu la rare chance de découvrir une nouvelle population de tortues dans un secteur adjacent au parc et lieu historique – une des quatre populations de ces tortues dans la province.

Outre ces activités bénévoles, l'Agence a collaboré avec le Mersey Tobeatic Research Institute et d'autres partenaires à la préparation d'un guide d'intendance – le 2008 Species at Risk in Nova Scotia: Identification and Information Guide (<http://www.speciesatrisk.ca/SARGuide/>) afin de sensibiliser les gens aux espèces qu'on trouve en Nouvelle-Écosse.

Réserve de parc national des Îles-Gulf

Les écosystèmes à chênes de Garry sont parmi les plus rares et les plus diversifiés au pays. Ils se caractérisent normalement par la présence du chêne de Garry (*Quercus garryana*) et peuvent se trouver dans de nombreux habitats comme les forêts-parcs du chêne de Garry, les alpages et les affleurements rocheux. Des centaines d'espèces vivent dans ces écosystèmes, dont plus d'une centaine d'espèces en péril inscrites aux registres fédéral et provinciaux.



Écosystèmes à chênes de Garry en voie de disparition, Colombie-Britannique
©Parcs Canada, B. Reader



Contrôle d'espèces envahissantes dans les écosystèmes à chênes de Garry, Colombie-Britannique

©Parcs Canada, B. Reader

Seulement 5 % des écosystèmes à chêne de Garry sont encore à l'état quasi naturel. On ne les trouve plus que dans une zone peu étendue du sud de l'île de Vancouver, dans les îles Gulf voisines, et dans deux petits secteurs de la Colombie-Britannique continentale. Outre l'urbanisation, la propagation des espèces étrangères envahissantes – comme les herbes cultivées et les arbustes comme le genêt à balais (*Cytisus scoparius*), la ronce discolore (*Rubus discolor*) et le lierre (*Hedera helix*) – menace gravement l'intégrité écologique de ces écosystèmes.

Dans la réserve de parc national des Îles-Gulf, de nombreux efforts d'éradication menés par des bénévoles ont permis de protéger dix des îlots les plus vulnérables contre des espèces envahissantes comme le genêt à balais et la ronce discolore. On poursuit les efforts afin de restaurer deux autres îlots où des espèces indigènes seront semées et plantées après l'éradication des espèces envahissantes.

Des travaux sont également en cours pour assurer la survie d'espèces de papillons inscrits sur la liste de la LEP. Dans un premier temps, le personnel du parc a évalué les endroits de la réserve de parc qui seraient propices à des espèces rares de papillons. On a trouvé des sites potentiels et on pourra y relâcher des espèces en péril comme le damier de Taylor (*Euphydryas editha taylori*), une fois qu'on aura mené à bien des programmes d'élevage en captivité. D'autres études sur la biologie, la génétique et l'habitat de ces papillons sont prévues ou en cours afin d'augmenter les chances de succès de ces programmes.

La réserve de parc national a fait des efforts importants pour informer les visiteurs de tous ces efforts de restauration. On a conçu des panneaux d'interprétation et des programmes d'éducation du public. Parcs Canada a aussi joué un rôle essentiel dans l'élaboration du programme des naturalistes de BC Ferries présenté sur les trajets qui empruntent les eaux de la réserve de parc national des Îles-Gulf.



Damier de Taylor (*Euphydryas editha taylori*), espèce en voie de disparition, Colombie-Britannique
C. Guppy

Programme des naturalistes de BC Ferries

Lancé en 2006, le programme des naturalistes de BC Ferries est un élément clé des initiatives de mobilisation des clients de BC Ferries. Mis sur pied en collaboration avec Parcs Canada, le programme repose sur la présence de naturalistes de Parcs Canada sur les traversiers pour éduquer et inspirer les résidents

et les visiteurs en les informant sur divers sujets allant de l'état de santé des populations d'orques jusqu'aux écosystèmes à chêne de Garry. Le programme a touché plus de 130 000 passagers dans plus de 1 300 traversées et leur a permis de mieux comprendre et d'apprécier les écosystèmes côtiers incomparables de la Colombie-Britannique, ainsi que le mandat et le travail de Parcs Canada dans la région.

De concert avec l'équipe de rétablissement des écosystèmes à chêne de Garry, Parcs Canada engage également les municipalités locales, les organismes de conservation des terres, les propriétaires terriens et les promoteurs immobiliers dans des efforts de protection de l'habitat du chêne de Garry. En 2007, Parcs Canada a aidé à produire un guide, le Garry Oak Gardener's Handbook, qu'on peut se procurer à l'adresse http://www.goert.ca/pubs_general.php. Cette publication vise à inciter les voisins du parc à protéger les écosystèmes à chêne de Garry en collaboration avec l'Agence.



Centre d'exposition du programme des naturalistes côtiers de Parcs Canada et de BC Ferries

©Parcs Canada, D. Mumford

3.2 RÉSUMÉ

Les espèces menacées d'extinction peuvent servir à rappeler aux Canadiens l'importance de préserver la bonne santé des écosystèmes. Elles peuvent aussi les encourager à participer à des activités de protection de ces espèces sur le terrain pour éviter qu'elles disparaissent. Tout en aidant les espèces en péril, ces activités sensibilisent les participants en les rapprochant de la nature de façon unique et intense.

Parcs Canada a lancé un certain nombre de programmes de gestion active visant à protéger les espèces en péril dans le réseau des parcs nationaux. En même temps, l'Agence participe à un large éventail d'initiatives de protection des espèces en péril hors des limites des parcs, y compris celles qui figurent aux registres provinciaux. Ces programmes apportent une aide vraiment efficace et opportune aux efforts de l'Agence pour préserver ou rétablir l'intégrité écologique.



Scinque pentaligne (*Eumeces fasciatus*),
parc national de la Pointe-Pelée, Ontario
©Parcs Canada, D.A. Wilkes



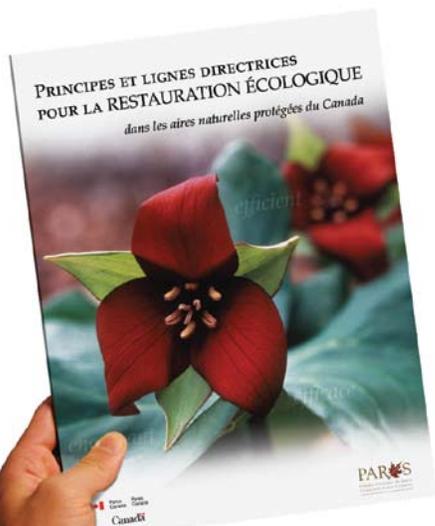
40

4.0 | Restauration de l'intégrité écologique

L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE DE NOMBREUX PARCS NATIONAUX S'EST dégradée par suite de la fragmentation des habitats, de la pollution de l'air et de l'eau, des effets négatifs des changements climatiques, d'espèces étrangères envahissantes et d'une utilisation des terres incompatible avec la protection de l'IE. Il existe des outils pour stopper ou renverser ce processus de dégradation tout en créant des occasions d'éduquer et d'engager les citoyens. Les efforts de restauration de l'IE peuvent prendre de nombreuses formes. Bien que certains de ces efforts sont concentrés à l'intérieur des parcs, d'autres se font dans le cadre de vastes partenariats qui couvrent l'ensemble des écosystèmes dont font partie les territoires des parcs.

Page précédente :
**Promenade du marais, parc national
de la Pointe-Pelée**
©Parcs Canada, B. Morin

Récemment, Parcs Canada a dirigé l'élaboration des tout premiers principes directeurs pancanadiens des pratiques de restauration écologique : [les Principes et lignes directrices pour la restauration écologique dans les aires naturelles protégées du Canada](#). Ces principes et lignes directrices ont été approuvés par tous les ministres responsables des parcs nationaux, provinciaux et territoriaux du Canada, ainsi que par le Conseil canadien des aires écologiques. Conformément au mandat de l'Agence, ils préconisent une approche qui intègre la restauration, l'expérience du visiteur, l'éducation du public et la protection des valeurs des ressources culturelles. Cette approche intégrée est illustrée par plusieurs des projets décrits dans la prochaine partie du présent document et dans l'approche du rétablissement des espèces en péril décrite au chapitre 3. Le volet « expérience du visiteur » évoluera et prendra plus d'importance dans des activités sur le terrain au fur et à mesure que le concept fera son chemin dans l'Agence.



4.1 RESTAURATION DU FEU ET D'AUTRES PROCESSUS NATURELS

Les efforts de restauration peuvent exiger la réintroduction de processus naturels comme le feu. Les feux échappés peuvent présenter un risque pour la sécurité publique et les infrastructures humaines, mais le feu joue aussi un rôle vital dans la préservation de la santé des écosystèmes.

Dans les écosystèmes des forêts et des prairies, le feu recycle les nutriments du sol, stimule la croissance de nouvelles plantes, contrôle les espèces étrangères envahissantes et crée des habitats importants pour les oiseaux et d'autres animaux. En l'absence du feu, dans ces systèmes, l'apparition d'un milieu forestier dense peut modifier radicalement les habitats et mener à l'accumulation de bois mort et de débris qui peuvent causer, à leur tour, des incendies plus violents.



Brûlage dirigé dans le secteur de restauration de Redstreak, parc national Kootenay

©Parcs Canada, A. Dibb

Programme Prévenir – Un gage d'avenir

Le programme Prévenir – Un gage d'avenir, au parc national Jasper, combine des activités de recherche, de restauration de l'écosystème, d'éducation et d'intendance pour protéger les résidants de Jasper des incendies. On procède actuellement à l'éclaircissement des forêts denses autour de la ville pour rétablir des conditions

Page suivante (de haut en bas) :

Aire d'hivernage restaurée du mouflon d'Amérique (*Ovis canadensis*) à la suite d'un brûlage dirigé dans le parc national Kootenay (Colombie-Britannique)

©Parcs Canada, A. Dibb

Mouflon d'Amérique (*Ovis canadensis*) portant un collier émetteur

©Parcs Canada

plus naturelles dans ces régions où se produisaient fréquemment des incendies allumés par les Autochtones ou par la foudre. Le programme Prévenir – Un gage d'avenir fait équipe avec la nation métisse de l'Alberta pour donner aux jeunes Métis une expérience de travail en les engageant dans des activités de restauration. Le but ultime est de créer une zone tampon de 350 hectares autour de la ville pour améliorer la sécurité publique et rétablir l'intégrité écologique tout en aidant les Métis à renouer avec des paysages culturels traditionnels.

Pour assurer le maintien et la restauration de l'intégrité écologique, l'Agence Parcs Canada doit donc à la fois gérer les feux échappés et réintroduire, en toute sécurité, le feu dans le paysage. Par conséquent, elle recourt maintenant à des brûlages dirigés pour rétablir les conditions écologiques originelles dans les parcs nationaux du pays.

De solides programmes d'éducation et d'information sont essentiels au succès de ces efforts, car le public comprend généralement assez mal le rôle positif que joue le feu dans la régénération des écosystèmes.

Parc national Kootenay

Un siècle de suppression des incendies de forêt et la croissance du couvert forestier qui s'en est suivie au parc national Kootenay ont entraîné la dégradation de l'habitat hivernal traditionnel du mouflon d'Amérique (*Ovis canadensis*), l'espèce « ambassadrice » de cette initiative. La forêt dense qui a résulté de la suppression des incendies ne permettait plus au mouflon et à d'autres espèces de voir de loin les prédateurs potentiels. Des recherches sur le sujet ont permis d'établir que les mouflons s'étaient déplacés loin de leur territoire d'hiver traditionnel et se trouvaient maintenant plus exposés aux risques de collision avec les voitures ou les trains.

Depuis 2002, pour contrer ce problème, le parc a rétabli à son état d'origine un territoire d'environ 200 hectares près du terrain de camping Redstreak à Radium Hot Springs. L'éclaircissement de la forêt et des brûlages dirigés ont rendu le secteur plus accueillant pour le mouflon d'Amérique et d'autres espèces qui dépendent des habitats



forestiers clairsemés et des prairies. Le contrôle radiotéléométrique indique que les mouflons ont commencé à revenir au territoire restauré.

Les efforts d'information du public déployés depuis deux ans ont contribué au succès du parc Kootenay. Des programmes comme « Bighorn in Our Backyard » et « The Head Bangers Tour » ont été créés pour miser sur l'intérêt des résidents locaux et des visiteurs pour l'observation des animaux sauvages en leur offrant une occasion unique d'observer le mouflon d'Amérique dans son habitat naturel durant la période d'accouplement d'automne. On espère que les sentiers d'interprétation nouvellement créés augmenteront de manière significative l'intérêt pour le mouflon et aideront à mieux comprendre cet animal, son habitat et les questions touchant l'intégrité écologique du parc ainsi que d'inciter le visiteur à vivre une expérience mémorable. De plus, le projet a rejoint des auditoires nationaux et internationaux grâce à une épisode télévisée de Canadian Geographic Kids et à un projet spécial sur le site Internet du Programme des Nations Unies pour l'environnement, du Centre de surveillance de la conservation de la nature.

Page suivante (de haut en bas) :

Parc national des Prairies

©Parcs Canada, C. Masecar

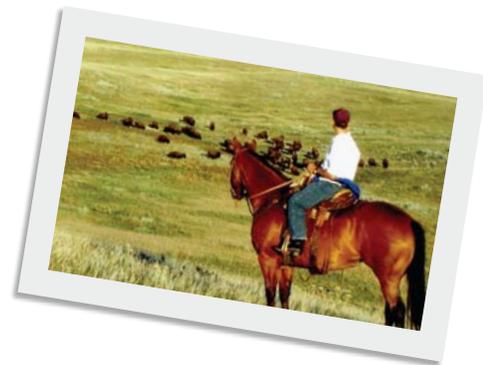
**Surveillance des prairies herbeuses,
parc national des Prairies**

J. Wilmshurst

Parc national des Prairies

La restauration des pâturages des grands herbivores que sont les bisons et la réintroduction d'autres processus naturels est au centre du projet « Prairie Persists » au parc national des Prairies. Cette aire du sud-ouest de la Saskatchewan accueillait des millions de bisons en liberté avant l'arrivée des Européens. La disparition du bison, vers la fin du XIX^e siècle, a eu des conséquences graves non seulement sur le paysage culturel traditionnel des Premières nations locales, mais aussi sur les écosystèmes des prairies de la région. Ces écosystèmes dépendaient de l'activité de pâturage des grands herbivores pour créer le type de végétation nécessaire au soutien de la grande diversité des espèces indigènes.

La destruction de l'habitat et l'activité agricole ont fait que les prairies comptent maintenant parmi les écosystèmes les plus menacés au pays. Seulement 19 % de l'écosystème de prairie mixte original de la Saskatchewan est demeuré intact, et il est fragmenté en petites parcelles.





Ci-dessus :

**Troupeau de bisons à Snake Pit
Dogtown, parc national des Prairies**

©Parcs Canada, N. Finney

Page suivante :

**Troupeau de bisons (*Bison bison bison*)
avec veau, parc national des Prairies**

J.R. Page

Le parc national des Prairies est le seul parc national au Canada à protéger cet écosystème spécial. Il renferme les dernières grandes terres contiguës de prairie mixte de l'Ouest canadien.

Pour améliorer l'intégrité écologique du parc, l'Agence a lancé le projet « Prairie Persists » pour recréer les processus écologiques liés au pâturage des grands herbivores et aux incendies naturels tout en restaurant les terres cultivées dans le parc.

En mai 2006, 71 bisons des plaines ont été relâchés dans le secteur Ouest de 17 800 hectares du parc. Dans d'autres secteurs du parc, on utilise du bétail pour rétablir le processus de pâturage. On a réussi à réduire la prévalence d'espèces exotiques agricoles, comme l'agropyre à crête (*Agropyron pectiniforme*), et à prévenir la propagation d'espèces envahissantes, comme l'euphorbe ésole (*Euphorbia esula*), dans le parc. De plus, on a restauré le couvert végétal des champs auparavant cultivés dans le parc pour récupérer une superficie de plus de 280 hectares.





Danseur des herbes sacrées au parc national des Prairies

©R. Postma

Au cœur du projet « Prairie Persists » se trouvent de nombreux programmes d'éducation pour les jeunes offerts par l'intermédiaire du Prairie Learning Centre – un partenariat pour l'éducation novateur entre la division scolaire Chinook et le parc national des Prairies (<http://www.prairielearningcentre.ca/>).

Ces efforts de restauration contribuent non seulement à assurer l'intégrité écologique à long terme du parc, mais aussi à rétablir les relations des Premières nations avec le milieu naturel. Les Canadiens peuvent maintenant vivre une expérience unique et intense en voyant des bisons des plaines en liberté, symboles puissants de l'histoire des prairies et du Canada.

4.2 APPROCHES NOVATRICES POUR LA RESTAURATION DE L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE

Beaucoup d'autres approches novatrices sont en cours pour rétablir l'intégrité écologique dans tout le réseau des parcs nationaux.

Parc national Banff

La vallée de la rivière Bow est un corridor essentiel aux déplacements des ours grizzlys (espèce préoccupante selon le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada <http://www.cosewic.gc.ca>) et d'autres animaux sauvages. Toutefois, dans cette région se trouve aussi Lake Louise, une destination clé pour des milliers de visiteurs du parc chaque année.

Pendant l'été, plus de 24 000 voitures empruntent tous les jours la route Transcanadienne qui traverse Banff. Cela n'est pas sans effet pour les animaux sauvages. En conséquence, le parc a entrepris la conception d'un projet d'atténuation des effets de la route Transcanadienne pour préserver la continuité de l'habitat d'espèces comme l'ours grizzly.



Structure de passage de la faune sur la Transcanadienne dans le parc national Banff
©Parcs Canada

Stratégie de gestion du secteur de Lake Louise

Le projet concernant les passages fauniques du parc national Banff s'inscrit dans la Stratégie de gestion du secteur de Lake Louise — un ensemble global de projets visant à atténuer les problèmes d'engorgement des routes et à faciliter les déplacements des animaux sauvages, à restaurer l'habitat des ours grizzlys tout en améliorant le réseau de sentiers, à faire participer les visiteurs à des initiatives d'intendance et à leur offrir de meilleurs services éducatifs et des randonnées pédestres récréatives. Les projets comprennent des travaux d'éclaircie de la forêt et des feux de brousse contrôlés,

des modifications au réseau de sentiers de randonnée et l'installation de certains sites de camping sauvage à l'écart de l'habitat de prédilection des ours grizzlys, ainsi que de meilleurs programmes d'interprétation à l'intention des visiteurs nouveaux et assidus.

Vingt-quatre passages fauniques – tunnels, passerelles et clôtures — ont été construits à ce jour. Les deux passerelles d'une largeur de 50 m ont été les premiers passages fauniques d'une telle dimension en Amérique du Nord. Situées dans des lieux de passage très fréquentés par les animaux sauvages, ces passerelles et les autres installations du genre ont attiré l'attention et les félicitations de la communauté internationale.

Le projet des passages fauniques comporte un important volet d'éducation du public. Des membres du personnel du parc ont visité plus de 22 écoles et fait participer plus de 2 000 élèves à des concours et à des projets pour faire connaître le projet. En outre, la Société pour la nature et les parcs du Canada (<http://>

www.cpawscalgary.org/campaigns_nationalparks/nationalparks_index.php) a produit un documentaire vidéo sur les efforts du parc national Banff visant à réduire la mortalité des animaux dans le parc.

Les leçons tirées de ce projet apportent de l'information à la nouvelle discipline de l'écologie routière (par exemple, voir les résultats d'un récent symposium au zoo de Toronto <http://www.torontozoo.com/conservation/RoadEcologyGroup.asp>). Cette information est également communiquée aux intervenants et aux parties intéressées, notamment Transports Canada.

Parc national Jasper

Des efforts de restauration sont aussi en cours au parc national Jasper. La popularité croissante des activités de randonnée pédestre et de vélo de montagne, en particulier hors piste, a eu un impact important sur l'état de santé de l'ensemble du réseau de sentiers. Cette constatation s'ajoutant au fait qu'un grand nombre de ces sentiers se trouvent dans des secteurs où vivent ou transitent des animaux sauvages, comme l'ours grizzly, a amené



Ours grizzlys (*Ursus arctos*)
©Parcs Canada

Garder l'œil rivé au sol

Au parc national des Lacs-Waterton, le personnel garde littéralement l'œil rivé au sol, car on y applique présentement une approche unique pour rétablir une population de salamandres à longs doigts. Les salamandres doivent traverser une route très fréquentée pour aller à leurs lieux de reproduction et en revenir. Ce problème s'est trouvé aggravé quand on a construit un nouveau

trottoir d'une hauteur infranchissable pour les salamandres. Les responsables du parc ont donc décidé d'installer des tunnels spéciaux que peuvent emprunter les salamandres pour passer sous les routes plutôt que sur elles. Ce projet unique devrait contribuer à accroître progressivement la population de salamandres à longs doigts et d'autres amphibiens. En outre, comme ces nouvelles structures se trouvent près du centre d'accueil, cela crée d'excellentes occasions de mettre en place des programmes d'interprétation et d'éducation à l'intention des visiteurs et des membres des collectivités locales au cours des prochaines années.

l'Agence, ainsi que les utilisateurs, à reconnaître la nécessité d'adopter de nouvelles approches.

En 2001, des représentants de la collectivité ont créé les Intendants des sentiers de Jasper. De concert avec les responsables du parc, ce groupe a établi des principes directeurs pour faciliter la planification des sentiers. S'appuyant sur cette démarche, le projet d'amélioration des sentiers de Jasper travaille en étroite collaboration avec un groupe consultatif pour définir les orientations stratégiques. Il collabore aussi avec un groupe de travail local pour élaborer une stratégie des nouveaux sentiers au moyen d'ateliers, de groupes de discussion et des commentaires des utilisateurs locaux et régionaux.



La stratégie aboutira à un réseau de sentiers reconfiguré qui améliorera le réseau en évitant des secteurs sauvages clés. Des sentiers seront refaits et d'autres, situés dans des secteurs plus sensibles, seront détournés ou éliminés. De nouveaux sentiers seront également aménagés dans des secteurs moins fragiles pour recevoir le nombre croissant d'utilisateurs. Cela contribuera à préserver et à rétablir l'intégrité écologique dans le parc tout en continuant à offrir des expériences de loisirs de haute qualité aux utilisateurs du parc.

Des employés du parc et des bénévoles ont déjà entrepris les travaux de modification du réseau de sentiers en construisant neuf kilomètres de nouveaux sentiers. Le programme bénévole d'amélioration des sentiers de Jasper, élaboré en collaboration avec les Amis du parc national Jasper, donne aux résidents des environs et aux visiteurs une possibilité de vivre des expériences significatives. Le parc appuiera ces efforts en révisant son matériel d'interprétation et d'éducation afin d'aider les visiteurs du parc à comprendre et à apprécier l'impact de ces efforts de collaboration.



Ci-dessus :

Bénévoles travaillant au nouveau tracé d'un sentier, parc national Jasper

©Parcs Canada, J. Dubois

Page précédente :

Salamandre à longs doigts (*Ambystoma macrodactylum*), parc national du Canada des Lacs-Waterton

©Parcs Canada, M. Taylor

Parc national de la Mauricie

Le parc national de la Mauricie possède une longue histoire d'activité humaine. Un des principaux problèmes que connaît le parc est l'effet du flottage du bois, qui a nécessité la construction de barrages sur de nombreux lacs, laissant d'importantes accumulations de billes submergées et introduisant des espèces de poissons non indigènes qui ont eu un effet négatif sur les poissons indigènes, comme l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*). Il existe dans le parc un certain nombre de populations d'ombles de fontaine génétiquement distinctes.

Dans le contexte d'un plus vaste projet de restauration, on a lancé en 2005 des initiatives d'amélioration de l'état de santé des écosystèmes aquatiques du parc. Les principaux objectifs de ce projet sont de rétablir les niveaux d'eau de six lacs en détruisant les barrages et les autres infrastructures, de rétablir l'habitat riverain de huit lacs, et d'améliorer l'intégrité des populations de poissons indigènes dans une série de lacs en retirant les espèces introduites et en y réintroduisant les espèces indigènes.



Avant restauration



Après restauration

À la fin de 2007, Parcs Canada avait réussi à réintroduire l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*) tout en recréant la diversité génétique de souches uniques, à contrôler les populations de poissons non indigènes dans cinq lacs, et à retirer environ 12 000 billes de 4 mètres, surtout de la pruche. Les rives de plusieurs lacs ont aussi été restaurées. Ces efforts contribueront à améliorer les aires de reproduction d'espèces clés tout en rétablissant l'intégrité hydrologique.

Des efforts sont en cours depuis la création du projet pour en informer les Canadiens et les inciter à y participer. Cela s'adresse principalement aux visiteurs et aux résidents locaux et régionaux. Le parc s'est également efforcé de communiquer avec les pêcheurs qui fréquentent régulièrement le secteur.



Ci-dessus :

Population génétiquement unique de l'omble de fontaine (*Salvelinus fontinalis*) dans le lac Weber, parc national de la Mauricie

©Parcs Canada, A. Van Dijk

Page précédente (de haut en bas) :

Écosystème aquatique restauré, avant et après, montrant l'accumulation des billes de bois dans le lac Isaïe et leur retrait, parc national de la Mauricie

©Parcs Canada, A. Van Dijk



Interprétation, parc national
de la Mauricie

©Parcs Canada, A. Van Dijk

Quand le projet entrera dans sa phase finale, on insistera sur les activités d'information et les activités sur le terrain afin d'inciter les Canadiens, surtout les jeunes, à participer au projet. Le projet demeurera un volet essentiel du programme d'interprétation du parc. C'est également pendant cette phase qu'on évaluera la qualité de l'expérience des visiteurs.

Réserve de parc national et site du patrimoine hāida Gwaii Haanas

Des secteurs de la réserve de parc national Gwaii Haanas ont subi une forte activité industrielle avant la création du parc. À l'île Lyell, soixante ans d'activités intensives de coupe à blanc ont modifié en profondeur l'intégrité écologique de la région. Malgré les importants efforts de restauration dans l'île qui ont suivi la création de la réserve de parc, rien n'a été fait pour rétablir de nombreux ruisseaux où les saumons se reproduisaient et élevaient leurs petits.

En conséquence, le personnel du parc a lancé un projet pour aider les populations indigènes de saumons en restaurant les ruisseaux dont ils dépendent. Un processus d'évaluation initiale détaillée a permis d'établir les priorités en matière de restauration des ruisseaux et des rives.

Travaillant en étroite collaboration avec des groupes de partenaires locaux, y compris le Haida Fisheries Program et des membres des Hecate Strait Streamkeepers, le personnel du parc a fait des efforts importants pour évaluer et rétablir les écosystèmes des ruisseaux prioritaires. On a évalué neuf sites prioritaires et deux sites témoins. On a aussi évalué les populations de poissons dans sept ruisseaux.



Restauration d'un ruisseau dans la réserve de parc national et site du patrimoine haïda Gwaii Haanas

©Parcs Canada



On a déjà commencé à restaurer l'habitat des poissons. On a restauré soigneusement plus de 2 400 m dans deux ruisseaux au moyen de techniques à impact réduit. On a principalement utilisé de gros débris de bois placés stratégiquement pour modifier le débit d'eau et améliorer les lieux de reproduction des poissons.

À ce jour, plus de 85 % des sites rétablis ont permis d'améliorer les lieux de reproduction du saumon et la complexité des cours d'eau – deux des objectifs critiques du projet. La surveillance à long terme de ces sites et de deux ruisseaux témoins aidera l'Agence à comparer les effets à long terme des activités de restauration.

Ci-dessus :

Surveillance des populations de saumons coho juvéniles (*Oncorhynchus kisutch*), réserve de parc national et site du patrimoine haïda Gwaii Haanas

©Parcs Canada

Page suivante (de haut en bas) :

Restauration du littoral de Mallorytown Landing, avant et après, parc national des Îles-du-Saint-Laurent

©Parcs Canada, J. Harvey

Parc national des Îles-du-Saint-Laurent

Un type différent de projet de restauration est en cours au parc national des Îles-du-Saint-Laurent. Avec le temps, l'embarcadere de Mallorytown a transformé une rive vierge comprenant une végétation indigène et un milieu humide en un paysage artificiel de pelouses, de plages de sable et de rives durcies.

Un projet de restauration est en cours pour éliminer l'influence humaine et ramener le secteur à un état plus naturel. Le projet consiste à démolir certaines constructions comme le corridor de drainage semblable à un canal et à réintégrer des végétaux indigènes sur les rives. Des ateliers pratiques et des programmes d'interprétation ont permis à ce programme de restauration de donner aux visiteurs et aux résidents locaux un exemple des transformations rapides que peut apporter un programme de restauration.





Nettoyage du site contaminé du col
Roger, parc national des Glaciers
©Parcs Canada

Parc national des Glaciers

Les activités polluantes du passé peuvent faire partie des défis à l'intégrité écologique d'un parc. Les sites contaminés sont l'héritage d'une époque où on ne comprenait pas aussi bien qu'aujourd'hui les principes de l'écologie. L'Agence Parcs Canada fait de grands efforts pour identifier ces sites, les neutraliser et les restaurer afin de leur trouver de nouvelles utilisations.

Un exemple de cette approche est le complexe de Rogers Pass au parc national des Glaciers. Plusieurs sites du complexe ont été contaminés par des hydrocarbures (combustibles) qui ont pénétré le sol. L'un de ces sites contient même des métaux lourds (plomb et zinc). En conséquence, ce site, où coule un ruisseau, a été mis en tête de liste des projets de restauration. S'inspirant d'un projet de restauration antérieur, on a entrepris en 2005 d'enlever les sols contaminés et de les éliminer de façon appropriée dans le cadre d'un projet intégré de restauration du ruisseau comprenant des efforts de rétablissement et d'amélioration de

l'habitat de l'omble à tête plate dans ce secteur. Dans le cadre de cette initiative, on a déjà éliminé plus de 1 000 mètres cubes de matériaux et le secteur a été restauré et remis dans un état correspondant aux lignes directrices du parc en matière d'aménagement résidentiel.

Le projet est un excellent exemple de la manière dont la remise en état peut être intégrée aux efforts globaux de préservation et de rétablissement de l'intégrité écologique dans l'écosystème du parc. La surveillance continue contribuera à assurer le succès du projet.

4.3 L'INTÉGRITÉ ÉCOLOGIQUE DANS L'ÉCOSYSTÈME ÉLARGI

La préservation ou la restauration de l'intégrité écologique, en particulier dans les petits parcs, exigent souvent que Parcs Canada tienne compte des terres qui se trouvent au-delà des limites de ses parcs. Dans certains cas, les efforts de restauration s'étendent bien plus loin que l'écosystème du parc.

Parc national Elk Island

Le parc national Elk Island est relativement petit (194 km²), mais il se trouve au cœur d'un secteur plus vaste, la moraine du lac Cooking. La région se caractérise par un éventail d'activités agricoles et industrielles, ainsi que par une mosaïque de types de propriété des terres. En conséquence, le personnel du parc travaille avec des organisations locales et régionales dans le contexte d'un partenariat communautaire durable connu sous le nom d'Initiative de Beaver Hills.

L'Initiative, lancée en 2000, regroupe divers organismes fédéraux, provinciaux et municipaux, ainsi que des organismes de conservation comme Canards Illimités et Conservation de la nature Canada. Elle a obtenu une première subvention en 2004, et depuis ce temps, on a effectué des travaux pour comprendre et contrer les effets de la fragmentation des habitats sur l'ensemble de l'écosystème.

Travaillant principalement avec des représentants des municipalités des quatre comtés qui entourent le parc, l'Initiative de Beaver Hills a permis d'élaborer un cadre de gestion du territoire et de planification de l'utilisation des terres qui identifie les zones dont l'écologie est fragile dans la région de la moraine du lac Cooking. Les planificateurs municipaux utilisent cette information pour évaluer les demandes de subdivision. Afin de poursuivre le travail du cadre de gestion du territoire, on a récemment mené une étude de faisabilité pour examiner la pertinence du transfert de crédits de développement comme moyen de créer des corridors à l'intention des espèces clés. Outre cet important travail de planification de l'utilisation des terres, on a déjà entrepris



Parc national Elk Island
D. Tuplin



Ci-dessus (de haut en bas) :

Le lotissement urbain de Wasagaming sur le littoral du lac Clear, parc national du Mont-Riding

©Parcs Canada, K. Frazer

Prolifération d'algues provenant d'une étendue d'eau voisine, le lac South, parc national du Mont-Riding

©Parcs Canada, K. Bachewich

des travaux d'évaluation et de surveillance, comme une recherche sur l'historique des incendies et l'établissement de protocoles de surveillance des terres humides. Pour plus d'information, voir le site Internet suivant : <http://www.beaverhills.ab.ca>.

Parc national du Mont-Riding

Le lac Clear est l'un des lieux les plus reconnaissables et les plus appréciés du parc national du Mont-Riding. Depuis la création du parc, c'est là que se concentrent les activités de loisirs des visiteurs. Toutefois, les eaux bleues et cristallines du parc sont menacées par de nombreux polluants, notamment les algues bleues qui prolifèrent dans un lac adjacent et le traitement inadéquat des eaux usées.

En conséquence, on a pris des mesures pour améliorer la qualité de l'eau dans le secteur tout en améliorant la qualité des expériences offertes aux visiteurs. Le projet du lac Clear donne également aux responsables du parc l'occasion de renforcer leur relation avec la Première nation Keeseekoowenin Ojibway, qui a dû quitter le parc en 1935.

À ce jour, les activités clés sont la création d'un programme de surveillance dans le bassin du lac Clear et la formation d'un groupe de travail réunissant des partenaires clés des municipalités et des résidents locaux. Le Mont-Riding a aussi lancé un certain nombre de projets très médiatisés d'amélioration de la qualité de l'eau, comme une initiative de contrôle des émissions pour promouvoir l'utilisation de moteurs d'embarcations plus écologiques et fournir des services gratuits d'inspection aux utilisateurs d'embarcations récréatives dans le secteur. Le programme de réduction des émissions du parc a extrêmement bien fonctionné, atteignant un taux de conformité volontaire de 95 % et l'interdiction des moteurs deux-temps hors-bord.

De plus, la Première nation Keeseekoowenin Ojibway et le personnel du parc travaillent ensemble à l'élaboration d'une vision commune et d'un régime de gestion conjointe du parc. En particulier, ce partenariat vise à faire participer la Première nation Keeseekoowenin Ojibway aux efforts de gestion de la ressource halieutique locale. Cette démarche conjointe



Ci-dessus (de haut en bas) :
Lac Clear, parc national du Mont-Riding
 ©Parcs Canada

Cérémonie de signature avec la Première nation Keeseekoowenin Ojibway, parc national du Mont-Riding
 ©Parcs Canada



Élèves de niveau secondaire participant à une activité de multiplication d'espèces indigènes de la prairie à herbes hautes, réserve de la biosphère Long Point
 P. Gagnon, Long Point Region Conservation Authority

contribue à établir une nouvelle relation pour apaiser le ressentiment qu'éprouve depuis longtemps cette communauté envers le parc.

Réserves de la biosphère

Les réserves de la biosphère sont un mécanisme important pour aider l'Agence à rétablir l'intégrité écologique de l'écosystème général des parcs. Les réserves de la biosphère sont désignées par l'[UNESCO](#) (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) pour promouvoir des approches novatrices de conservation et de développement durable (UNESCO). Elles comprennent des aires protégées par des lois strictes (comme les parcs nationaux), des zones tampons, ainsi que des territoires agricoles ou industriels.

Parcs Canada participe à un certain nombre de réserves de la biosphère et de projets connexes partout au pays ([Association canadienne des réserves de la biosphère](#)). Par exemple, le parc national des Îles-du-Saint-Laurent travaille avec d'autres partenaires dans la réserve de la

biosphère de l'Arche de Frontenac pour concevoir et mettre en œuvre un modèle de coordination régionale pour maintenir l'intégrité écologique du parc. Pour ce faire, on doit former un solide réseau de partenaires et évaluer un certain nombre d'initiatives conjointes et intégrées pour trouver et faire connaître les habitats prioritaires de la région.

De même, le parc national Kejimikujik se trouve au cœur de la réserve de la biosphère Southwest Nova. Le personnel du parc travaille de concert avec les partenaires de la réserve de la biosphère, notamment la Mersey Tobeatic Research Institute Co-operative, pour mener des projets de recherche, de surveillance et de gestion afin de mieux comprendre l'état de santé écologique de la région, et définir des pratiques exemplaires qui aideront à préserver et à améliorer son intégrité écologique.

Réserve de la biosphère de Southwest Nova — des partenariats pour trouver des solutions

Le Mersey Tobeatic Research Institute a été créé en 2004 pour aider à mieux comprendre les facteurs qui perturbent l'intégrité écologique de la réserve de la biosphère de Southwest Nova et pour réunir des intervenants afin de trouver des solutions axées sur la recherche. Depuis, plus de 100 personnes et organisations, comprenant des entreprises forestières locales, des établissements universitaires, des administrations municipales, provinciales et fédérales, des organisations non gouvernementales, et des membres de collectivités locales

ont formé des partenariats pour défendre leurs intérêts communs et réaliser leurs priorités en matière de conservation.

Entre 2005 et 2007, un programme régional intégré de recherche et de surveillance a été élaboré et mis en place pour évaluer l'état de santé des milieux aquatiques et la continuité des territoires sauvages dans la réserve de la biosphère. Les recherches ont révélé que les territoires sauvages sont de plus en plus fragmentés par suite de la disparition du couvert forestier et de la construction de routes. Ces résultats ont guidé les partenaires dans leur collaboration pour assurer la durabilité à long terme

des pratiques exemplaires et d'autres initiatives prioritaires de recherche, de surveillance et de gestion.

Un programme dynamique de diffusion et d'éducation fait partie intégrante de cette initiative. Le programme a obtenu le soutien de la collectivité, suscité l'enthousiasme et facilité l'intendance environnementale dans toute la région. Le succès de cette entreprise tient surtout au lien établi entre les chercheurs et le grand public pour présenter les résultats des travaux de recherche et de surveillance de manière accessible et pertinente pour les collectivités de la réserve de la biosphère. Le parc a également appuyé un « interprète en vélo»

qui a visité toutes les écoles de la réserve de la biosphère. En 2006, cet intrépide cycliste a parcouru 435 km à vélo et rencontré plus de 800 élèves pour les inciter à participer à des programmes du parc et à entreprendre d'autres initiatives de conservation chez eux et à l'école.

4.4 RÉSUMÉ

Ce rapport présente un aperçu des différents types d'activités qui ont cours actuellement pour régler une foule de problèmes auxquels font face nos parcs nationaux et les espèces qui en dépendent.

Ces exemples témoignent de l'engagement qu'a pris l'Agence de faire participer les Canadiens à des activités d'intendance qui contribuent à améliorer l'intégrité écologique et à créer chez les Canadiens un sentiment de rapprochement personnel avec leur patrimoine naturel.

Parcs Canada continue de travailler en étroite collaboration avec les peuples autochtones dans le cadre de divers projets qui accordent une place importante au savoir traditionnel autochtone et à d'autres formes de connaissances. Ces projets ont l'objectif commun d'encourager les Autochtones à renouer avec leurs paysages culturels traditionnels par l'utilisation traditionnelle du territoire.



Ci-dessus (de haut en bas) :
Membre de la Première nation Kluane
cueillant des shépherdies du Canada,
parc national et réserve de parc
national Kluane

C. Mckinnon

Participants à Jeunesse Canada au
travail, parc national du Gros-Morne

M. Burynski



5.0 | L'avenir

AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, L'AGENCE A BIEN SERVI LES Canadiens en obtenant des succès notables dans la conception et la mise en œuvre d'initiatives concrètes et efficaces qui incitent vraiment les Canadiens à s'engager à protéger la nature. Toutefois, le contexte de travail de Parcs Canada continuera d'évoluer dans les décennies à venir. Pour maintenir son niveau d'efficacité, l'Agence devra constamment relever les nouveaux défis qui se présenteront.

Les initiatives décrites dans le présent rapport posent les jalons des succès futurs de l'Agence dans ses efforts pour préserver ou améliorer l'IE dans les parcs nationaux. Au cours des prochaines années, ces initiatives seront conçues de manière à contribuer pleinement aux objectifs de l'organisation en matière d'éducation du public et



Ci-dessus :

Réserve de parc national Pacific Rim

©Parcs Canada

Page précédente :

**Cérémonie du canot mi'kmaq,
parc national du Gros-Morne**

©Parcs Canada, S. Stone

Parcs Canada à l'avant-garde mondiale

De plus en plus, les divers gouvernements canadiens adoptent l'IE comme critère commun de gestion des aires protégées, comme l'Ontario avec l'[Ontario Parks Legislation](#) et la Colombie-Britannique avec [BC Parks – Preserving Our Legacy](#). En outre, le Canada joue un rôle de premier plan dans les efforts de préservation et d'amélioration de l'IE à l'échelle mondiale. Par exemple, en tant qu'État membre de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) (<http://www.iucn.org/>), Parcs Canada, participe à l'élaboration de programmes internationaux, contribuant ainsi à la gestion efficace des aires protégées dans le monde entier. De plus, d'autres pays reconnaissent le

leadership de Parcs Canada pour ce qui est d'aider les Canadiens à se rapprocher de leurs parcs nationaux, et ainsi les rendre plus pertinents, et à assurer leur utilisation continue et leur protection.

L'Agence continuera de faire preuve de leadership environnemental dans ses activités courantes. Par exemple, elle est en train de se constituer un parc de voitures et de camions plus écologiques en accélérant l'achat de véhicules plus légers et en dépassant les exigences du gouvernement du Canada relativement à l'achat de véhicules hybrides. Ces mesures et d'autres mesures semblables font de Parcs Canada un chef de file de l'intendance environnementale partout au pays.

d'expérience du visiteur. Il existe un certain nombre de facteurs communs qui influencent le succès de ces initiatives et qu'on peut appliquer à toutes les activités futures de Parcs Canada pour préserver ou rétablir l'intégrité écologique des parcs nationaux du Canada par l'exécution intégrée du mandat de l'Agence.

D'abord et avant tout, ces activités reposent fortement sur tous les systèmes de connaissance, y compris les connaissances occidentales en écologie, les sciences sociales et le savoir traditionnel autochtone. Ces connaissances aident à produire des résultats pertinents et significatifs qui guident le processus décisionnel en matière de gestion des parcs.

Cet ensemble de connaissances de plus en plus riches sera pour beaucoup dans la capacité de l'Agence de comprendre l'évolution de l'environnement et de trouver des solutions aux nouveaux défis environnementaux auxquels nous ferons face dans les prochaines années. Ces défis comprendront l'appauvrissement grandissant de la biodiversité, les changements climatiques et leurs effets connexes sur les régimes météorologiques, sur la faune et ses habitats, le déclin des écosystèmes marins, et l'évolution de la répartition de l'eau douce partout au pays.

Ensuite, ces activités sont axées sur des partenariats qui assurent la complémentarité des efforts de Parcs Canada et leur intégration réelle avec ceux d'autres organismes gouvernementaux, d'universités, de peuples autochtones et de collectivités.

Enfin, ces projets trouvent des façons novatrices de toucher de nouveaux intervenants de manière à promouvoir l'appréciation, le sentiment de rapprochement et l'apprentissage parce qu'ils tiennent compte



MacIntosh Brook, parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

©Parcs Canada, D. Wilson



Ci-dessus (de haut en bas) :

Parc national Fundy

©Parcs Canada, B. Townsend

**Aînés des Premières nations de
Champagne et d'Aishihik, parc national
et réserve de parc national Kluane**

C. McKinnon

des intérêts des Canadiens en termes d'apprentissage, d'expérience du visiteur et d'activités axées sur la participation. La poursuite de ces projets est cruciale pour l'avenir de l'Agence, compte tenu des importants mouvements démographiques qui caractérisent la société canadienne. À mesure que change le visage du Canada et qu'augmentent sa diversité ethnique et l'urbanisation de sa population, ces stratégies contribueront à maintenir la pertinence de l'Agence aux yeux de tous les Canadiens.

L'Agence continuera d'appliquer ces facteurs de succès à ses futurs efforts de gestion active et activités de restauration conformément aux principes directeurs d'efficacité, d'efficience et d'engagement. Le succès des futurs efforts de préservation et d'amélioration de l'intégrité écologique exigera que l'Agence travaille avec des tiers et qu'elle continue de surveiller l'état de l'IE, d'informer les Canadiens de l'état de l'IE dans leurs parcs nationaux et d'utiliser ces connaissances dans le but de dégager les mesures prioritaires à prendre et de concevoir et mettre en place des activités pertinentes sur le terrain.

5.1 INVITATION AUX CANADIENS

Les leçons tirées de ces projets permettent à l'Agence Parcs Canada de s'attaquer efficacement aux défis de demain et de tirer parti des possibilités qui s'offrent à elle. En fin de compte, elles aideront l'Agence à maintenir la pertinence du réseau des parcs nationaux et sa capacité de protéger l'intégrité écologique, la valeur culturelle et la jouissance des lieux confiés à sa garde pour les Canadiens pendant encore de nombreuses décennies.

Toutefois, l'Agence Parcs Canada ne peut réaliser seule cet objectif. Il lui faut établir des relations significatives avec divers groupes, partenaires et intervenants pour y arriver. Tous les Canadiens – particuliers, collectivités, peuples autochtones, organismes non gouvernementaux, institutions et autres – doivent se rapprocher de leurs parcs nationaux et s'engager activement pour que l'Agence parvienne à maintenir et à rétablir l'intégrité écologique dans le réseau des parcs nationaux.



Sommet du sentier Franey, parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton

©Parcs Canada, D. Wilson

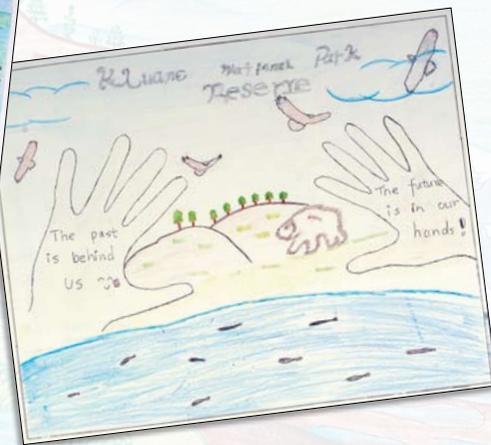
Concours d'affiches sur l'IE pour les élèves de 9^e année en Ontario

L'année scolaire 2007-2008 était la huitième année du concours d'affiches sur l'IE créé pour appuyer le cours de géographie de la 9^e année dans la province. Les juges du concours ont reçu plus de 1000 affiches sur un sujet touchant l'IE dans un parc national existant notamment une description d'une attraction naturelle essentielle ou un processus qui caractérise chacun des parcs. Le concours d'affiches sur l'IE de l'Ontario, et d'autres concours du genre ailleurs, jouent un rôle important dans le renforcement de la compréhension des parcs et de l'intérêt qu'ils présentent tout en offrant aux élèves et aux enseignants l'occasion de montrer leur créativité.

http://www.pc.gc.ca/apprendre-learn/prof/itm1-con/on/eco/index_f.asp.



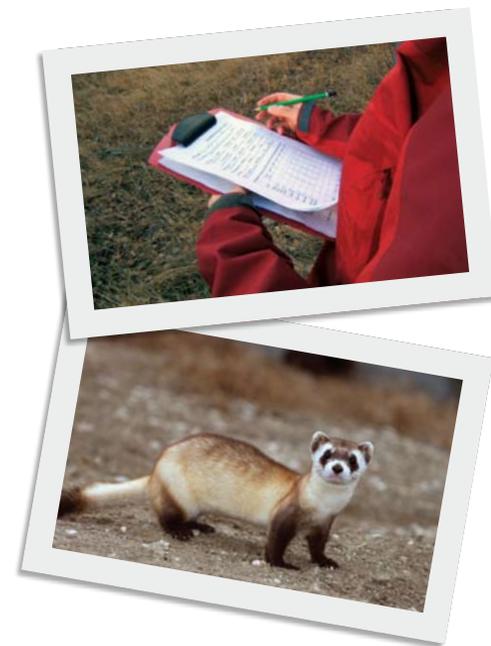
Première place, cours théoriques
« Parc national Fundy » par Alice Liao,
 Classe de géographie, 9^e année, de M.
 Persaud, Marc Garneau Collegiate Institute,
 Toronto (ON)



Première place, cours appliqués
« Réserve de parc national Kluane »
 par Shu Qing Chen et Chen Qiong She,
 Classe de géographie, 9^e année,
 Mme Layne, Central Technical School,
 Toronto (ON)

Forte des succès des activités de sensibilisation entreprises dans le cadre des initiatives sur le terrain décrites dans le présent document, l'Agence continuera de tendre la main à tous les Canadiens, où qu'ils soient, des centres urbains, des régions rurales et du Nord, afin de créer avec eux des possibilités qui les interpellent et favorisent leur participation. Elle s'assurera la participation et le soutien des visiteurs des parcs, des Canadiens qui vivent à proximité des parcs nationaux et de ceux qui vivent à des milliers de kilomètres de ceux-ci. L'Agence doit continuer de trouver de nouvelles façons de rapprocher les Canadiens de la nature par des moyens pertinents et qui les aident à comprendre le rôle de nos parcs nationaux et à développer à l'égard de ces derniers un sentiment de rapprochement personnel.

Qu'il s'agisse de la participation à un programme des Citoyens de la science, à la planification d'efforts de rétablissement d'une espèce en péril de sa région, de l'adhésion à un groupe d'amis d'un parc, de vivre des expériences significatives, ou de la participation à des programmes



Ci-dessus (de haut en bas) :
Une bénévoles enregistrant des données,
parc national Banff

©Parcs Canada, W. Karhoffer

Putois d'Amérique (*Mustela nigripes*),
réintroduction probable dans le parc
national des Prairies

M. Lockhart

d'éducation du public de Parcs Canada, il existe de nombreuses façons d'établir des liens étroits et significatifs avec nos parcs nationaux.

L'Agence invite tous les Canadiens à se joindre à elle pour s'attaquer aux défis d'aujourd'hui et de demain. Ainsi, nous pourrions tous explorer, approfondir et célébrer notre lien avec certains des paysages les plus beaux et inspirants au monde, ainsi que les espèces qui y vivent.



Parc national Terra-Nova
©Parcs Canada, D. Wilson

Commentaires des participants

« Si vous voulez obtenir du soutien pour les parcs, amenez-y les enfants! »

Enseignant participant

Programme Citoyens de la science du parc national du Gros-Morne

« C'était génial! »

Élève participant

Programme Citoyens de la science du parc national du Gros-Morne

« C'est une excellente expérience (concours d'affiches sur l'IE) pour nos élèves et nous avons hâte de voir les affiches des prochains concours! Les élèves dont l'affiche a été primée étaient extrêmement enthousiastes et leur surprise a fait plaisir à voir. »

Christina Layne

Enseignante à la Central Technical School de Toronto, en Ontario.

« Ma principale motivation était de faire plaisir à mon fils, mais au bout du compte, je me suis amusée autant que lui. Je ne savais pas, avant de rencontrer le personnel du parc et les étudiants en recherche, à quel point notre environnement est fragile. Je ne savais pas non plus que nous pouvons les aider à recueillir les données dont ils ont besoin. »

Nellie Neish

Bénévole en protection des espèces en péril au parc national et au lieu historique national Kejimikujik

